

Hubert PHILIPPART
CHARGÉ DE COURS A L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

COLLECTIONS
D'ANTIQUITÉS CLASSIQUES
AUX ÉTATS-UNIS

(PLANCHES I-VI)

Supplément de la *Revue de l'Université de Bruxelles*
n° 4, mai-juin-juillet 1928.

BRUXELLES
IMPRIMERIE MEDICALE ET SCIENTIFIQUE (Soc. an.)
34, rue Botanique, 34

—
1928

Bibliothèque Maison de l'Orient



150112

A Monsieur S. Reinach,

Hommage respectueux,

H. Philippart

Hubert PHILIPPART

CHARGÉ DE COURS A L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

COLLECTIONS
D'ANTIQUITÉS CLASSIQUES
AUX ÉTATS-UNIS

(PLANCHES I-VI)

Supplément de la *Revue de l'Université de Bruxelles*
n° 4, mai-juin-juillet 1928.

BRUXELLES

IMPRIMERIE MÉDICALE ET SCIENTIFIQUE (Soc. an.)

34, rue Botanique, 34

—
1928

Collections d'antiquités classiques aux États-Unis

(Planches I-VI)

PAR

HUBERT PHILIPPART

Chargé de Cours à l'Université de Bruxelles.

A Monsieur Léon Leclère.

Pendant les mois de juillet à novembre 1927, j'eus le rare privilège de visiter, sous les auspices de la C. R. B. Educational Foundation, les plus importantes des collections d'antiquités classiques aux États-Unis. Je rends grâce à l'Université de Bruxelles qui m'a honoré de cette mission et à la Fondation Universitaire qui m'a donné les moyens de m'en acquitter. Je tiens à marquer surtout ma reconnaissance envers mes confrères américains qui m'ont accueilli avec une courtoisie et une cordialité des plus touchantes. Et j'apporte ici, non pas le témoignage d'un inspecteur officiel à qui l'on ne montre que les avantages d'installations dont il n'a pas le loisir de vérifier par lui-même le fonctionnement réel, mais la déposition d'un témoin effacé, d'un hôte incommode, exigeant, opiniâtre. Pendant des journées entières dans les petites collections, pendant des semaines dans les grandes, j'ai mis à l'épreuve la complaisance des conservateurs et de leurs assistants : on a déplacé, monté, descendu des centaines et des centaines de pièces pour me permettre de les examiner dans les meilleures conditions possible d'éclairage et de confort ; on a requis dans les bibliothèques voisines ou éloignées les ouvrages que je désirais consulter ; on m'a ouvert les magasins de réserve et les ateliers de réparation ; on m'a confié les clefs des vitrines et des salles avec une simplicité amicale

qui ne s'oublie pas. Réconfortante leçon de solidarité intellectuelle dont notre particularisme outrancier devrait s'inspirer à l'occasion.

Nous connaissons imparfaitement par les livres les musées d'outre-Atlantique : des collections nées d'hier ne sont pas encore cataloguées ; d'autres, vieilles d'un demi siècle, ne répondent déjà plus aux descriptions publiées antérieurement ; les membres du personnel scientifique, débordés et conscients de vivre une période transitoire, remettent à d'autres temps la rédaction du catalogue définitif, ils se contentent de consacrer aux récentes acquisitions des notices provisoires dans les journaux et bulletins locaux ; ces périodiques ne nous parviennent qu'en très petit nombre, et les notices pèchent rarement par excès de sévérité. Dans ces conditions, j'ai cru faire œuvre utile en réunissant ici quelques renseignements précis sur l'état actuel des collections et sur les publications dont elles ont fait l'objet. Il va sans dire que j'ai vérifié toutes les inscriptions et toutes les références. Je suis autant que possible l'ordre chronologique dans l'énumération des pièces et je m'attache de préférence à celles qui sont très importantes, inédites ou peu connues. Je commencerai par quelques indications bibliographiques et des considérations d'ordre général.

L'organe principal des archéologues américains est, depuis 1886, l'*American journal of archeology* (A J A), revue trimestrielle dirigée par M. Elderkin et soutenue par l'*Archaeological Institute of America*. Cette institution, fondée en 1879, a créé l'*American School of Classical studies* d'Athènes, en 1881, et de Rome, en 1895, l'*American Academy* de Rome, en 1913. Elle compte aujourd'hui 3000 membres (1).

C'est un Allemand et un Anglais qui ont, les premiers, inventorié partiellement les antiquités dispersées dans les différents

(1) Voici la liste des principales fouilles conduites par les Américains au cours des dernières années : 1) Antioche de Pisidie : D. M. ROBINSON, *A J A*, 1924, p. 434-444, 1925, p. 91 sq., 1926, p. 125 sq. — 2) Argos, Héraion : BLEGEN, *A J A*, 1925, p. 413 sq. — 3) Carthage : B. K. DE PROROK, *Excavations of the sanctuary of Tanit, Smithsonian Report*, 1925, p. 569-574 ; FR. W. KELSEY, *Excavations at Carthage, 1925, A preliminary report*, New-York, 1926 ; D. B. HARDEN, *A J A*, 1924, p. 80, 1927, p. 297-310, 20 fig. — 4) Colophon : *A J A*, 1923, p. 67. — 5) Corinthe (B. H. HILL et T. L. SHEAR) : *A J A*, 1925, p. 355, 381-397, 1926, p. 44-57, 444-463,

centres des États-Unis. En 1905, Furtwängler a signalé les pièces qui avaient particulièrement attiré son attention dans sept des villes où il avait séjourné l'année précédente, année du congrès international de Saint-Louis. En 1918, M. Beazley a cherché à rattacher aux 88 ateliers athéniens dont il affirmait l'existence, la plupart des vases attiques à figures rouges des collections américaines; ses *Attische Vasenmaler* de 1925 contiennent un index topographique détaillé pour la céramique attique comprise entre l'époque d'Oltos et celle de Meidias. A ce précieux répertoire il faut évidemment ajouter ceux de M. S. Reinach pour les vases, la statuaire et les reliefs, et les chroniques archéologiques du même auteur réunies depuis peu en volumes. Dans les ouvrages de feu Hoppin (1919 et 1924) sont reproduits presque tous les vases signés, à figures noires ou rouges; dans les deux tomes de M. Fairbanks (1907 et 1914), on trouvera une étude et un classement sérieux des lécythes à fond blanc. De son côté, M. Chase a eu l'heureuse idée de faire, dans les leçons qu'il a données sur la sculpture grecque et romaine au Lowell Institute de Boston en 1919, une large place aux originaux que possède son pays: son livre ne s'adresse pas aux spécialistes mais peut leur rendre de grands services par son abondante illustration.

Bibliographie générale et clef des abréviations. — *Bulletin of the archaeological Institute of America*, vol. XVII, décembre 1926: *Annual reports*, edited by ROLLIN H. TANNER, general secretary. — Furtwängler = *Neue Denkmäler antiker Kunst III. Antiken in den Museen von Amerika, Sitzungsberichte der philosophisch-philologischen und der historischen Klasse der Akademie der Wissenschaften zu München*, 1905, Heft II, p. 241-280, 11 figures et 9 planches hors texte (nombreuses pièces du Metropolitan Museum). — Beazley, *Amer.* = J. D. BEAZLEY, *Attic red-figured vases in American museums*, Cambridge, Harvard University Press, 1918, in-4^o, 235 pages, 118 figures; *Att.* = *Attische Vasenmaler des rotfigurigen Stils*, Tübingen, Mohr, 1925, in-8^o, 612 pages. — S. REINACH, *Répertoire des vases peints grecs et étrusques*, Paris, Leroux, 1922, 2 vol. in-8^o (série de corrections par ST. B. LUCE, *Notes on « Lost » vases*, *A J A*, 1917, p. 409-416, 1920, p. 271-272, 1923, p. 184-187, 1925, p. 188-190, 1927, p. 177-179); *Répertoire de la statuaire grecque et romaine*, Paris, Leroux 2^e édit.,

1927, p. 70-79, 450-461. — 6) Egypte (REISNER): *Mus. Fine Arts Bull.*, Boston, avril 1923, p. 11 (rhyton de Méroé). — 7) Némée: C. W. BLEGEN, *Art & arch.*, mars 1925, *A J A*, 1927, p. 421-440. — 8) Sardes: H. C. BUTLER, *A J A*, 1914, p. 425-437, *The temple of Artemis (Publications of the American Society for the Excavation of Sardis*, II, I), Leyde, 1925; T. L. SHEAR, *A J A*, 1922, p. 389, 1927, p. 19-25. — 9) Sizma (entre Laodicée et Iconium): D. M. ROBINSON, *A J A*, 1927, p. 26-50, 39 fig. — Résumé général: *Art & arch.*, XIV, p. 171-260.

1908-1924, 7 vol. in-8° (*Index*, t. V, 2, p. 541 sq.); *Répertoire de reliefs grecs et romains*, t. II, Paris, Leroux, 1912, p. 196-208 (ces trépièdes de la collection Loeb, p. 209-210, exposés aux Fogg Museum de Cambridge en 1907, ne sont plus aux États-Unis); *Monuments nouveaux de l'art antique*, Paris, S. Kra, 1924, 2 vol. in-4°. — Hoppin, *Red-fig.* = J. C. HOPPIN, *Handbook of Attic red-figured vases*, Cambridge, Harvard University Press, 1919, 2 vol. in-8°; *Black-fig.* = *Handbook of Greek black-figured vases*, Paris, Champion, 1924. — Fairbanks = ARTHUR FAIRBANKS, *Athenian lekythoi*, New-York, Macmillan, 1907-1914, 2 vol. in-8°. — Chase = GEORGE H. CHASE, *Greek and Roman sculpture in American collections*, Cambridge, Harvard University Press, 1924, in-8°, 222 pages, 262 figures. — Muséologie: BENJAMIN IVES GILMAN, *Museum ideals of purpose and method*, 2^e édit., Boston, 1923; WILLIAM CLIFFORD, *Bibliography of museums and museology*, New-York, 1923; LAURENCE V. COLEMAN, *Manual for small museums*, New-York, 1927.

Dans un pays comme les États-Unis où l'activité économique se déploie avec une intensité prodigieuse, les musées n'occupent encore qu'une place relativement restreinte. On peut s'étonner qu'ils n'aient pas suivi de plus près la formation des Universités dont quelques-unes remontent aux XVII^e et XVIII^e siècles. En comparaison des capitaux formidables engagés dans des entreprises commerciales ou industrielles, les budgets des collections d'art semblent mesquins. Pourtant, les dotations, dons, legs ou subsides, atteignent des sommes tellement supérieures à celles dont nous disposons chez nous que nous pouvons à peine croire à leur réalité. Le *Museum of Fine Arts* de Boston débute en 1869 avec \$ 25.000, puis reçoit coup sur coup des libéralités s'élevant à \$ 93.000, 100.000, 125.000, 250.000, 800.000, 1.000.000, etc.; le total annuel des cotisations passe progressivement de \$ 11.000, en 1889, à \$ 50.000, soit le quart des dépenses, en 1920, et à \$ 73.000 en 1926 (2949 membres). Et cela n'est rien à côté des fortunes mises à la disposition du *Metropolitan Museum* de New-York, le musée le plus riche du monde. Fondé en 1870, il obtient en 1871 \$ 106.000 de souscriptions, reçoit en 1883 un premier legs de \$ 100.000 bientôt suivi de plus importants, entre autres \$ 5.000.000 en 1901, \$ 1.500.000 en 1908, \$ 2.600.000 en 1910, \$ 1.900.000 en 1912, \$ 1.000.000 en 1918, sans compter les dons de collections dont certaines sont estimées à plus de trois millions de dollars. Le rapport de 1923 énumère les noms de soixante *Benefactors*, or ce titre n'est accordé qu'à ceux qui ont fait un don supérieur à \$ 50.000. Spectacle tonifiant aussi pour le vieil idéal européen que celui de ces « barons de l'acier », de ces rois du coton et du pétrole apportant leur tribut à la crèche du sentiment.

On se demande parfois si une telle surabondance de ressources et le désir de grossir rapidement leurs collections ne rendent pas les Américains imprudents dans l'acquisition des antiquités. Ne sacrifient-ils pas la qualité à la quantité ? Leurs galeries ne sont-elles pas bourrées de faux ? Qu'on se rassure : les archéologues de Boston et de New-York sont aussi aptes que leurs confrères de Londres et d'Athènes à déceler les imitations modernes, et ils s'entourent de toutes les précautions désirables pour l'achat d'objets destinés à leurs départements. Mais ce qui y a introduit en contrebande des pièces douteuses, ce sont les cadeaux de particuliers : certains musées secondaires, où manque le contrôle d'un spécialiste, offrent un peu l'aspect d'un magasin de bric-à-brac et réclament un sérieux nettoyage. Dans les musées importants, le service compétent a le courage de dénoncer les erreurs commises dans le passé : au *Metropolitan Museum*, on lit sur une vitrine remplie de figurines de terre cuite : « All the statuettes in this case are modern forgeries. » (salle VI, P) ; dans le *Twenty-fifth annual report* du *Museum of Fine Arts* (Boston, 1901, p. 22), M. E. Robinson frappe d'athétèse 25 « Tanagréennes » dont 22 étaient entrées ensemble dans la section en 1879. Les professeurs de *Princeton University* ne se dissimulent pas le caractère apocryphe de quelques-uns des documents exposés dans leur musée (peinture et mosaïque « romaines »). Un peu partout il y a des vases outrageusement repeints — pas plus qu'en Europe cependant —, et le mauvais goût des restaurateurs s'est attaqué principalement aux dessins sur fond blanc qui se prêtent le plus facilement à la retouche : c'est le cas pour les deux lécythes de Princeton, les deux du *Memorial Hall* de Philadelphie et les trois de Brunswick (n^{os} 334.4, 16 et surtout 47), pour deux des lécythes du *Fogg Museum* de Cambridge (n^{os} 2.08 et 2267) et quatre ou cinq de Washington (n^{os} 330. 656, 657, 659, 661, 662). Repeint aussi le lécythe dont M. Pottier avait donné en 1883 (*Lécythes blancs att.*, pl. 3) une reproduction en couleurs et qui appartient maintenant au *Metropolitan Museum* (21.88.17) (1). J'ai constaté d'ailleurs après coup que le *Bulletin*

(1) Remarquer que dans beaucoup de musées les deux premiers chiffres du numéro d'inventaire rappellent l'année de l'acquisition de la pièce. Ici, par exemple, il s'agit d'un lécythe acheté en 1921.

de correspondance hellénique de 1879 (p. 178) signalait déjà les restaurations : caducée et chevelure d'Hermès, tête et chiton de Charon, manteau du jeune homme. Il serait intéressant de savoir ce qu'il y a vraiment d'antique dans la peinture semblable de Berlin dont Riezler dit : « Eindruck beinahe der eines neuen Stückes. » (*Weissgr. att. Lekythen*, t. I, p. 117, II, pl. 45). Plusieurs autres vases de cette catégorie portent d'abondantes additions modernes parmi ceux qu'a publiés dernièrement le *Bulletin* de New-York (par exemple : 1923, p. 192, fg. 1, et 1925, p. 49, fg. 3, p. 50, fg. 4) ; il y en a aussi plus d'un à Boston, et ce n'est qu'à titre de curiosité qu'on y expose encore la coupe Tyskiewicz décorée d'une baroque histoire de Néphélé (*Monuments Piot*, 1928, p. 136, n° 44). Parmi les sculptures suspectes, citons les têtes de Dionysos, à Boston (Caskey, n° 26), et d'Athéna, à New-York (Chase, fg. 180), le *Diogène* aux quatre cinquièmes refait du musée de cette ville (*A J A*, 1927, p. 288, fg. 4). Il est permis aussi de ne pas partager l'optimisme de M. Chase à l'endroit de la *Vénus Montalvo* qui orne actuellement les jardins de M. John D. Rockefeller à Kijkuit sur l'Hudson (1). Le magnifique bol d'or du musée de Boston qui proviendrait d'Olympie (*Mus. F. A. Bull.*, 1922, p. 65 sq.) provoque une telle surprise qu'il s'y mêle inévitablement un peu d'inquiétude : l'inscription où le nom des Cypsélides s'associe à celui de la ville d'Héraclée ne suffit pas à la dissiper. Quant à la statuette chryséléphantine (*A J A*, 1915, p. 237-249, pl. 10-16) et au triptyque (Caskey, n° 17) du même musée, ils se défendent bien contre les attaques d'une hypercritique peut-être malveillante.

Avant de passer à l'examen du contenu des principales collections, je voudrais en proposer un classement. Elles se divisent, me semble-t-il, en trois groupes :

I. Celles qui visent au plaisir et à l'éducation du public en général.

1. *Museum of Fine Arts*, Boston ; 2. *Metropolitan Museum*, New-York ; 3. *National Museum*, Washington ; 4. *Art Museum*, Worcester ; 5. *Memorial Hall*, Philadelphie ; 6. *Brooklyn Museum* ; 7. *Fenway Court*, Boston ; 8. *Museum of Art*, Baltimore.

(1) Chase, p. 145, fig. 170. Cf *Art & arch.*, V, p. 180 sq., 298 sq.

Elles dépendent du Gouvernement Fédéral, d'un État, d'une ville ou d'un simple conseil d'administration privé (Board of Trustees).

II. Celles qui servent à l'instruction des étudiants d'une Université ou d'une École des Beaux-Arts.

A. 1. *Fogg Art Museum*, Cambridge; 2. *University Museum*, Philadelphie; 3. *Rhode Is and School of Design*, Providence; 4. *University Museum*, Princeton; 5. *Bowdoin Museum of Fine Arts*, Brunswick; 6. *Farnsworth Museum of Art*, Wellesley.

B. 1. *Stoddard Collection*, New-Haven; 2. *Collection of the Baltimore Society of the Archaeological Institute*, Johns Hopkins University; 3. *College Collection of Greek vases*, Bryn Mawr; 4. *Collection of the New York University*.

Les premières (A) sont largement ouvertes au public; les suivantes (B) ne sont ordinairement accessibles qu'aux travailleurs.

III. Celles qui appartiennent à des particuliers ou à des sociétés savantes et n'accueillent qu'assez rarement des visiteurs.

1. *Hearst Collection*, New-York; 2. *Gallatin Collection*, New-York; 3. *Morgan Collection*, Princeton; 4. *David Robinson Collection*, Baltimore; 5. *Philosophical Society*, Philadelphie.

Je n'ai mentionné, suivant une gradation descendante dans chaque groupe, que les collections que j'ai vues personnellement. Je dirai un mot des autres à la fin de cet article. On trouvera une liste assez complète des musées de toute espèce dans *Museum Work*, VIII, 5, avril 1926, p. 130-155 (published by the *American Association of Museums*).

I

BOSTON, Massachusetts.

Museum of Fine Arts.

C'est le premier des musées américains pour l'art chinois, japonais et hindou; c'est aussi le premier pour l'art grec. Il s'ouvrit au public le 3 juillet 1876 et comporta, dès le mois de mars 1887, un département d'antiquités classiques dont on nomma conservateur M. Edward Robinson, actuellement direc-

teur du Musée Métropolitain. Installé d'abord Copley Square, il fut ensuite transféré Huntington Avenue dans des bâtiments payés trois millions de dollars qu'on inaugura le 15 novembre 1909. Conçus sur un plan rationnel, facilement extensibles, ces nouveaux locaux offrent l'avantage d'isoler les sections l'une de l'autre au moyen de longs corridors indépendants et de placer chacune d'elles dans un cadre approprié, généralement très sobre. Celle qui nous concerne occupe à l'extrémité d'une aile dix salles distribuées en deux étages autour d'une sorte de grande cour centrale fermée, avec galerie supérieure : deux salles du bas ne contiennent que des vases, depuis les plus anciens jusqu'aux plus récents, une salle de l'étage supérieur et la galerie en pourtour sont réservées aux sculptures, quatre salles du même niveau renferment pour la sculpture et la céramique des pièces de choix rangées dans l'ordre chronologique. En somme, tantôt c'est le principe du synchronisme qui prévaut, et tantôt celui de la séparation des genres. J'avoue que deux des salles du haut abritent de tels chefs-d'œuvre que le visiteur le moins averti s'y sent retenu par la qualité de spécimens judicieusement triés. On a ménagé là une oasis à l'intention des gens pressés, inattentifs, délicats. Je n'hésite cependant pas à m'insurger contre ces concessions faites aux dilettantes aux dépens de l'histoire. C'est un non-sens que de maintenir à l'intérieur d'un musée la dispersion des produits d'un même atelier, d'exposer à deux étages différents les vases d'un même peintre. Que la céramique soit séparée ou non de la sculpture, il faut qu'elle ne forme qu'une seule série dominée jusque dans les subdivisions géographiques par une sévère chronologie. Ce principe auquel devraient céder les questions d'organisation matérielle — par exemple le petit jeu des vitrines symétriques et des pendants numériques — n'a été assez strictement appliqué qu'au Musée Métropolitain. Soit dit en passant, il y aurait encore un progrès à faire dans ce sens au Musée du Cinquantenaire, à Bruxelles.

Sculpture.

M. Caskey qui dirige la section depuis 1912 a publié en 1925 un remarquable catalogue des sculptures. Sur les 150 pièces que possède le musée, 5 seulement proviennent de fouilles régulières :

2 ont été trouvées à Naukratis en 1888 (Caskey, n^{os} 1 et 2) et 3 à Assos (Caskey, n^{os} 7-9). La plupart ont été acquises indirectement, par l'entremise de deux experts dévoués, MM. E. P. Warren et John Marshall dont beaucoup d'autres collections empruntent aussi, discrètement, les bons offices. C'est à eux que M. Beazley a dédié son livre de 1918. Il ne m'appartient pas de dire comment ils s'y prennent pour drainer de l'autre côté de l'Océan les œuvres les plus remarquables qu'on exhume en Europe, mais on comprendra facilement quel peut être le rôle du dollar sur les marchés plus ou moins clandestins et dans les ventes publiques. Pendant trois siècles, de 1560 à 1860, la Belgique a vu se former sur son sol et passer à l'étranger d'admirables collections d'antiquités — celles des Granvelle, des Rubens, des Rottiers, pour ne citer que les plus célèbres — dont elle n'a guère conservé que le souvenir. Presque tous les pays de notre continent subissent aujourd'hui le même sort : chaque fois qu'une heureuse trouvaille rend à la lumière un objet d'art grec ou romain, chaque fois qu'un amateur meurt en laissant à ses héritiers un cabinet archéologique, on assiste à l'exode de ces richesses vers le Nouveau Monde. C'est ainsi que le grand triptyque de marbre et tant de chefs-d'œuvre céramiques ont passé à Boston, que le meilleur de la collection P. Arndt de Munich a été réservé à l'Université de Yale, que New-York s'est peuplé de statues et de poteries grecques. Depuis la guerre surtout, les États-Unis n'ont plus à redouter que la concurrence assez faible de la monnaie anglaise et danoise.

Aucune sculpture des collections américaines n'a fait autant parler d'elle que le relief tripartite (Caskey, n^o 17). On prétend qu'il fut trouvé à Rome en même temps que le « Trône Ludovisi », en 1887. Transporté d'abord secrètement en Angleterre, il n'entra au musée de Boston qu'en 1909. Sur la face principale, un jeune homme ailé, debout entre deux femmes assises sur des coussins, tient de la main gauche le fléau d'une balance dont les plateaux portent des éphèbes : celui de gauche semble le plus lourd, ce qui fait la joie de la femme qui l'observe, tandis que la femme de droite incline la tête avec affliction. Sur les faces latérales, deux personnages assis : un éphèbe nu jouant de la lyre et une vieille servante toute ridée. Le mystère qui entourait la découverte plane aussi sur l'interprétation : les deux triptyques ont à peu près les mêmes dimensions et sont tirés du

même marbre des îles à patine claire; leurs compositions dérivent d'idées analogues, bien que la valeur artistique de celui de Rome soit supérieure. Mais que signifient ces sujets à cinq personnages? Quelle destination pouvaient avoir ces blocs sculptés de 1 m 50 sur 0 m 80 environ? Après une étude approfondie de toutes les thèses en présence — la plus séduisante est celle de M. Studniczka : Naissance d'Aphrodite (Rome); Légende d'Adonis (Boston) —, M. Caskey s'est borné à proposer les conclusions suivantes : les reliefs en cause décoraient les extrémités d'un long autel rectangulaire; les sujets attendent toujours une interprétation définitive, le symbole fondamental étant celui d'un retour à la vie; le style atteste une influence des fresques de Polygnote.

Deux marbres du IV^e siècle jouissent aussi à juste titre d'une grande renommée : le Zeus qui provient de Mylasa, en Carie, et la jeune déesse découverte à Chios, pendant la guerre de Crimée.

Quelque indépendante qu'elle soit déjà de l'art de Phidias, la tête de Zeus (Caskey, n^o 25), jadis posée sur un corps drapé, reste pour nous l'original le plus rapproché de la statue chrysléphantine d'Olympie dont on ne possède aucune copie. La sérénité du père des dieux et des hommes a pris sous l'influence praxitélienne un caractère de bonté, de douceur indulgente, qui annonce le type byzantin du Christ. Le front bas avec son encadrement de cheveux ondulés et les yeux aimants charment par leur beauté féminine; les oreilles sont petites; la bouche entrouverte semble remuer; la lèvre supérieure, très courte et peu charnue, s'incurve entre les bourrelets de la moustache. Le nez est malheureusement restauré. A droite du visage, la surface bien nettoyée a recouvré sa blancheur brillante.

Planche I (1). Un bain d'acide, qui n'a épargné qu'une partie du cou, a au contraire privé de sa fleur l'épiderme de la tête féminine (Caskey, n^o 29). Mais la teinte un peu crayeuse n'en altère pas la ravissante pureté : grâce juvénile, sans apprêt ni niaiserie, alliée à une fermeté candide, à une gravité voilée, regard où se reflète une âme qui s'éveille à peine et que guette déjà la douleur. Rodin en disait : « Je me rappellerai toute ma

(1) Je remercie vivement Miss Richter et Mr. Caskey qui ont bien voulu m'autoriser à reproduire ici quelques œuvres des musées de New-York et de Boston.



LA JEUNE DÉESSE DE CHIOS.

Marbre parien du IV^e siècle (Haut. 0^m36): — Boston, *Museum of Fine Arts*.



TÊTE D'APHRODITE.
Marbre parien du IV^e siècle (Haut. 0^m288). — Boston, *Museum of Fine Arts*.

vie l'impression définitive qu'elle me fit le premier jour où je la vis : ce buste immortel est entré dans mon existence comme un bienfait des dieux. » (*Le Musée*, t. I, Paris, 1904, p. 298). Sur la bouche étroite, pas plus large que les narines, ondule un ruban d'ombre légèrement pâlie par la transparence opaline. Un arc sévère, tranchant, géométrique, borde de chaque côté la convexité du nez qui prolonge, sans dépression d'aucune sorte, celle du front. L'œil gauche est plus allongé que le droit. Une étoffe rapportée, probablement un pan du manteau, servait de coiffure : elle était fixée sur les deux plans inclinés au moyen d'attaches dont il ne reste que les trous.

Planche II. Elle n'est pas moins charmante la tête d'Aphrodite en marbre de Paros avec son ovale délicat et ses bandeaux soyeux couronnés d'une double houppes (Caskey, n° 28). Comme les précédentes, elle devrait s'encaster dans une statue drapée de grandeur nature.

Bien d'autres morceaux de sculpture offrent de l'intérêt : la stèle attique de la femme au miroir (Caskey, n° 23) ; l'Aphrodite assise sur une oie (n° 36), œuvre postérieure d'un siècle à la coupe D 2 du British Museum ; les torsos de jeune athlète et de jeune fille (n° 41 et 52) ; les reliefs représentant la mort de Priam (n° 99) et Mithra Tauroctone (n° 106) ; le buste de Ménandre (n° 86) — il y en a trois autres de ce poète aux États-Unis — et le relief de Palmyre (*Bulletin*, août 1927, p. 56). Le portrait de Romain (n° 108), terre cuite d'un réalisme saisissant (front chauve, nez aquilin, bouche petite et édentée, gorge flasque), semble obtenu au moyen d'un masque pris sur la personne vivante.

Notons encore six miroirs étrusques gravés (*AJA*, 1917, p. 365-386) et deux bronzes de valeur : l'expressive tête féminine du IV^e siècle (Artémis ?) qui provient de la collection Tyskiewicz (n° 56) et la tête masculine romaine trouvée dans le Tibre (n° 132).

Céramique.

La collection de vases antiques n'est pas seulement la plus importante des États-Unis, c'est une des principales du monde pour les figures rouges. Cataloguée par M. Edw. Robinson en 1893, elle a presque doublé depuis. J'ai compté dans les salles du haut 134, dans la longue salle du bas 370 exemplaires

entiers et 40 fragments, soit 544 pièces auxquelles il faut ajouter celles qui sont conservées en magascin, 143 de la fabrique d'Arezzo et les séries chypriotes, géométriques, naucratites, attiques exposées dans la grande salle carrée. Le total dépasse un millier de poteries. M. Fairbanks s'est chargé de rédiger le nouveau catalogue : le tome I, qui s'arrête à la fin des figures noires, sortira de presse prochainement. M. Caskey compte publier cette année dans un album in-folio un choix de peintures à figures rouges et deux ou trois spécimens à fond blanc.

Je ne puis songer à passer en revue tout ce qu'il y a d'intéressant dans les vitrines de Boston ; force m'est de m'en tenir à l'essentiel. Je laisserai donc de côté la discussion des attributions dont j'ai parlé dans la *Revue belge de philologie* (avril 1928) et l'étude approfondie des vases à fond blanc et en forme de figurines qui prendra place dans mon article des *Monuments Piot* (tome XXIX) et dans ma monographie sur *Sotadès*.

STYLE GÉOMÉTRIQUE.

Deux pithoi de Théra (?), VII^e siècle. *AJA*, 1914, p. 297-301.
— Oenochoé. *Bulletin*, 1925, p. 15-16.

STYLE ARCHAÏQUE.

Figures noires. — Trois pinakes attiques. Deux de la première moitié du VI^e siècle : 1. *Prothésis*. 2. Trois femmes s'arrachant les cheveux. Ne me semblent pas plus anciens que celui du Musée du Cinquenaire (A 1376) dont on vient de retrouver la partie droite au Louvre (phot. Giraudon 25828). *Bulletin*, août 1927, p. 55. — 3. Fragment 10.194, de la seconde moitié du VI^e siècle. Il ne subsiste que la partie supérieure de gauche : trois hommes font de la main droite le salut au mort. Même sujet que sur les pinakes du Musée du Cinquenaire (Furtwängler, *Coll. Somzée*, p. 67, n^o 94), du Louvre (A 3 : Benndorf, *Gr. und Sic. Vasenb.*, pl. I), d'Athènes (C. C. 845 : Reinach, *Rép. vases*, I, p. 513, 7), etc.

Coupe *AJA*, 1913, p. 1-13, fg. 1-2 : A. Circé et les compagnons d'Ulysse. B. Ulysse offrant du vin à Polyphème, cf. deux lampes du Musée d'Athènes et une du Musée du Cinquenaire.

Une amphore et une coupe fragmentaire portant la signature d'Amasis. *AJA*, 1907, p. 150 sq., pl. XII-XIII.

Amphore à double technique attribuée à Andokidès : A. Figures noires : Héraklès et le taureau crétois. B. Figures rouges : même sujet. *Coll. Forman*, n° 305, pl. V-VI.

Figures rouges. — Deux cauthares signés du potier Nikosthénès : 1) 00.334, le plus célèbre. Sur la tranche du pied : ΝΙΚΟΣΘΕΝΕΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ Ο. Belle forme de canthare aux anses larges et fortes; grande sûreté de trait. Dionysos et ses acolytes occupent la face principale qui est supérieure au revers. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 227; Beazley, *Att.*, p. 43. — 2) 95.61. Sur la tranche du pied : ΝΙΚΟΣΘΕΝΕΣ ΕΠΟΙΕ[Σ]ΕΝ (fac-similé dans *Coll. E. Piot*, p. 56, n° 213). La forme est moins ample, moins riche; des palmettes remplacent les scènes du registre inférieur; les sujets ont été probablement en partie effacés à cause de leur obscénité; certains raccourcis audacieux n'en rachètent pas la banalité. Beazley, *Att.*, p. 43.

Deux coupes attribuées à Skythès : 1) 10.198. Int. : Sphinx. ΕΠΙΛΥΚ[ΟΣ] ΚΑΛΟΣ. Très beau dessin, fine incision autour de la tête, aucun détail intérieur. Rev. : petits personnages d'aspect amusant qui ressemblent singulièrement à ceux du revers de la coupe d'Hégésiboulos, New-York 07.286.47. Aux fragments que possédait M. Warren en 1910 sont venus s'ajouter en 1921 deux fragments de Leipzig et quatre d'Oxford. *Mon. Piot*, 1903, p. 161, fig. 7, 1913, p. 127, pl. VIII, 1; Beazley, *Att.*, p. 41, n° 15. — 2) 10.201, fragment. Int. : Silène et Ménade. ΕΠΙΛΥΚΟ Incision autour des cheveux. Le profil de la Ménade et sa jambe gauche se retrouvent sur la coupe Rayet, Louvre C A 1527. *Mon. Piot*, 1903, p. 167, fig. 10, 1913, p. 127, n. 1, a, cf. pl. 7, 2; Beazley, *Att.*, p. 41, n° 23.

Hydrie 13.200, vers 500 : un charpentier achève le coffre où vont être enfermés Danaé et Persée. Beazley, *Amer.*, fig. 32. — Des huit autres vases qui portent différentes scènes de la légende de Danaé, trois sont aux États-Unis : 1) Kalpis de Boston 03.792, vers 470/460 : la tête de Danaé est d'un beau style classique. *Mon. Piot*, 1903, p. VIII. — 2) Stamnos de New-York 17.230.37, vers 480/470. *AJA*, 1923, p. 279 sq., fig. 17-18. — 3) Petit lécythe à figures noires, Providence 25.084 (haut. : 132 mm.) : la mère et son fils sortent la tête du coffre.

Coupe signée du potier Chachrylion 95-33. Ménade. +Α+PVLION ΕΠΟΙΗΣΕΝ. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 150. — Lécythe à figures

rouges signé du potier Galés 13.195 : vaches conduites au sacrifice : ΑΑΛΕΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ. Hoppin, *Ibid.*, p. 462.

Belles coupes de même style et de même technique attribuées au peintre du Panaitios kalos (Beazley, *Att.*, p. 165 sq.) : 1) 98.876. Int. : éphèbe tenant des haltères. ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ ΚΑΛΟΣ. Excellent dessin archaïque, très bien conservé. Rev. : scènes de palestre. — 2) 01.8020. Int. : discobole. ΠΑΝΑΙΤΙΟΣ ΚΑΛΟΣ. L'état de conservation n'est pas aussi parfait. Rev. : palestre. Beazley, *Amer.*, fg. 51. — 3) 01.8021. Int. : athlète mesurant le ceste. ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ ΚΑΛΟΣ. Rev. : combat. — 4) 95.27. Int. : deux komastes debout, dont l'un joue de la double flûte. ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ (rétrograde). Rev. : komos. ΠΑΝΑΙΤΙΟΣ ΚΑΛΟΣ. Fort endommagée. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 387. — 5) 01.8018. Int. : deux komastes, dont l'un vomit et l'autre joue de la double flûte. ΕΠΙΔΡΟΜΟΣ ΚΑΛΟΣ. — 6) 10.179. Int. : Silène assis sur une outre. ΛΕΑΑΡΟΣ ΚΑΛΟΣ ΑΘΕΝΟΔΟΤΟΣ ΚΑΛΟΣ. Revers noir.

Deux vases de la même main, attribués au peintre de Brygos (Beazley, *Att.*, p. 179-180) : 1) Skyphos 10.176 : palestre. *AJA*, 1915, fg. p. 130, 131, 134, pl. 7-8. — 2) Coupe 01.8038 : athlète. *Ibid.*, pl. 9. — Caskey attribue aussi à ce peintre l'amphore 26.61 : *Bulletin*, 1926, p. 39-40 : A. Citharède. B. Auditeur.

Quatre coupes signées du peintre Douris : 1) 00.338. Int. : Discobole. ΔΟΥΡΙΣ ΕΑΡΑΦΕΣΕΝ. Rev. : combat. Ce n'est pas une œuvre de premier ordre : dessin assez banal et rapide, lignes assez mal conservées. L'inscription +ΑΙΡΕΣΤΡΑΤΟΣ ΚΑΛΟΣ et les jambes nues fléchies se retrouvent aussi sur le canthare de Bruxelles. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 229. — Style analogue : coupe 01.8029. Int. : éphèbe à la vasque. ΗΠΗΘΑΜΑΣ ΚΑΛΟΣ. Revers noir. Perrot-Chipiez, X, fg. 341. — 2) 95.31 : Zéphyre enlève Zacinthe. ΔΟΥΡΙΣ ΕΑΡΑΦ[Σ]ΕΝ + ΑΙΡΕΣΤ[ΡΑΤΟΣ] ΚΑ[ΛΟ]Σ. Coupe étroite et fine, bordée de jolies petites palmettes, bien adaptée au sujet érotique. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 225 (placer les personnages horizontalement). — 3) 98.930. Int. : komaste dansant. ΔΟΥΡΙΣ ΕΑΡΑΦΕΣΕΝ. Rev. komos (en partie effacé). Dessin soigné, agréable par sa précision, académique. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 226. — 4) 00.499. Int. : Dionysos au canthare. ΔΟΥΡΙΣ ΕΑΡΑΦΕΣΕΝ. Rev. : Silènes et Ménades. ΗΠΗΘΑΜΑΣ ΚΑΛΟΣ. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 230.

Quatre vases signés du potier Hiéron : 1) Canthare 98.932. A. Poseidon luttant contre un Géant, cf. amphore R 303 du

Musée du Cinquanteaire. B. Dionysos luttant contre un Géant, scène beaucoup plus rapprochée que ne le pense Pollak (p. 32) de celle qui décore la coupe de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, cf. stamnos de Boston 00.342, Beazley, *Amer.*, fg. 87, *Att.*, p. 335. Inscription peinte sur le pied, suspectée à tort : $\text{IEPON MILONTOS EPIOIE}$. Pollak, *Zwei Vasen...*, 1900, pl. IV; Beazley, *Att.*, p. 319. — 2) Coupe 98.931, fragmentaire (nombreuses restaurations). Int. : Télèphe et Teuthras (?). Rev. : Télèphe et Agamemnon. Signature incisée sur l'anse : HIEPON EPIOIESEN . Pollak, *Zwei Vasen*, pl. I-III; Beazley, *Att.*, p. 225; Séchan, *Etudes sur la tragédie gr.*, 1926, p. 121, n. 6. — 3) Coupe 95.28, de la même main que la précédente. Int. : Enlèvement de Céphale par Eos. Rev. : Les parents de Céphale se précipitent à l'endroit où il a disparu (Pfuhl, *Zeich. u. Mal.*, I, p. 471). La tête du vieil esclave est une des plus expressives dans une des compositions les plus originales de la céramique grecque. On ne connaît guère que trois autres têtes empreintes d'un tel réalisme : le Sémite de la coupe de New-York 07.286.47, le vétéran du cratère de New-York 07.286.81, l'esclave Géropso du skyphos du Schwerin. Signature incisée sur l'anse, suspectée à tort : HIEPON EPIOIESEN . Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 47; Beazley, *Att.*, p. 225. — 4) Admirable skyphos 13.186 signé du peintre Makron : A. Pâris emmène Hélène. B. Ménélas poursuit Hélène. Inscription peinte : MAKRON EAPAFSEN , incisée : HIEPON EPIOIESEN . Deux groupes symétriques de trois femmes formant de larges taches claires striées de longues verticales très fines. Le rouge a passé au blanc rosé à la partie supérieure. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 53; Beazley, *Att.*, p. 211.

Fragment de coupe 01.8073 : éphèbe décorant une kylix, curieux instantané de la vie d'atelier. Pottier, *Douris*, fg. 25; *Dessin chez les Grecs*, fg. 33.

Deux cratères à représentation de la mort d'Actéon : 1) 10.185. Candeur, aisance, équilibre de cette composition que Beazley qualifie de « perhaps the most finished group in all vase-painting » (*Amer.*, p. 113, fg. 70). — 2) 00.346. Style libre déjà quelque peu affecté et alourdi. Nombreuses inscriptions : ΔΙΟΣ , ΛΥΣΑ , ΕΒΑΙΟΝ , ΑΙΤΑΙΟΝ , ΑΡΤΕΜΙΣ . Ne pas lire avec Mercanti (*Neapolis*, 1914, p. 126) : Διός λύσσα . Rev. : Trois personnages insignifiants. Beazley, *Amer.*, fg. 107; *Att.*, p. 399; Séchan, *Ét. trag. gr.*, p. 133, fg. 40.

STYLE CLASSIQUE.

Grand skyphos 01.8032: A. Anodos de Koré entre deux Silènes à tête de bouc qui gambadent follement. B. Ménades et Sylènes. Beazley, *Amer.*, fg. 81 et commentaire p. 130.

Quatre groupes de style libre qui ont été établis par M. Beazley et dont j'ai pu contrôler le bien fondé :

I. Peintre de l'Euaion kalos (*Att.*, p. 355 sq.): 1) Coupe 10.181. Int.: homme et éphèbe. Rev.: hommes et éphèbes. — 2) Coupe 01.8078. Int.: komaste. Rev.: komos. Le corps des jeunes gens nus est le même sur les deux vases, cf. l'Atalante du Louvre, Nicole, *Peint. des vases grecs*, 1926, pl. 29. — 3) Coupe 91.223. Int.: Silène et Ménade (à comparer à la Déméter d'une coupe de la Bibliothèque Royale de Bruxelles). Rev.: Silènes et Ménades.

II. Oenochoés inédites, de la même main, plus belles encore peut-être par le galbe et l'éclat de l'émail noir que par le dessin (*Att.*, p. 355): 1) 13.192: komastes. La meilleure des quatre. Plusieurs points de ressemblance avec le Stamnos 01.8032 (Beazley, *Amer.*, fg. 94 A et B). — 2) 13.196: Grec et Perse en lutte. 3) 13.191: deux éphèbes et un chien. ΛΑΚΙΜΑΧΟΣ ΚΑΛΟΣ. — 4) 13.197: Silène et Ménade.

III. Peintre d'Achille (*Att.*, p. 371 sq.): 1) Amphore du type de Nola 06.2447: A. Oedipe et le sphinx. *Journ. Hell. Stud.*, 1914, fg. 7. B. Jeune homme drapé dans un himation qui caractérise les figures des revers de ce groupe. *Ibid.*, fg. 5, q. — 2) Cratère campaniforme 03.817: A. Zeus poursuivant une femme, scène qui revient maintes fois sur les vases de ce groupe. *Ibid.*, fg. 25, cf. fg. 18, 19, 31. — B. Homme drapé. *Ibid.*, fg. 5, o. — 3) Lécythe à figures rouges: Zeus poursuivant une femme. *Ibid.*, fg. 31.

IV. Peintre de la phiale de Boston (*Att.*, p. 383 sq.): 1) Phiale mésomphalos 97.371 (diam.: 248 mm.): Niké ailée sur l'omphalos et huit figures d'hommes et de femmes (courtisanes?) dans la vasque. Beazley, *Amer.*, fg. 103. — 2) Amphore du type de Nola 01.16: A. Un homme, une femme et un autel. B. Une femme drapée, dessin hâtif qu'on retrouve régulièrement au revers des amphores de ce groupe, par exemple: Bibliothè-

que Royale de Bruxelles, Compiègne 968, New-Haven 134. Voir aussi le cratère British Museum E 464. — 3) Péliké 98.883 : A. Deux acteurs. B. Homme drapé. Le masque qui est par terre en A reproduit la coiffure de la femme au bâton sur la phiale; l'homme de B ressemble beaucoup au spectateur debout derrière la chaise sur le même vase. Deux traits communs aussi : bouche entrouverte, pas d'*outline*. Beazley, *Amer.*, fig. 104.

Péliké 76.45 : A. Nain difforme, à tête énorme, entre un éphèbe et un chien. B. Ephèbe.

Deux fines oenochoés : 1) 01.8085 : deux Silènes surprennent une Ménade endormie. Tableau plein d'esprit et de tact : le corps vigoureux de la Bacchante conserve dans sa nudité beaucoup de décence et de grâce ; une certaine surprise admirative en face de la beauté atténuée la sensualité des Silènes à queue de cheval. Les ondulations du sol qui manquent dans Beazley, *Amer.*, fig. 110, sont marquées sur l'original. Nombreuses cassures. — 2) 00.352 : suites mélancoliques de l'ivresse. Kraipalé se voit refuser du vin ; elle est condamnée à accepter le breuvage moins appétissant que lui apporte son amie Ephymnia. Hartwig, *Strena Helbigiana*, p. III et planche.

Coupe signée du potier Xénotimos 99.539. Int. : Peirithoos assis. ΠΕΡΙΘΟΥΣ. Rev. : A. Naissance d'Hélène. B. Trois femmes, noms inscrits. ΞΕΝΟΤΙΜΟΣ ΕΗΘΙΕΣΕΝ. Style de miniaturiste entaché déjà de quelque affectation ; lettres et cheveux de Tyn-dare (A) en blanc. Hoppin, *Red-fig.* II, p. 477.

STYLE MEIDIÈSQUE.

Pyxis 04.18 (diam. : 136 mm.). Sur le couvercle : Ulysse et Nausikaa. Miniature extrêmement fine. Nombreuses traces de dorure : ceintures, diadèmes, bracelets. ΟΔΥΣΣΕΥΣ, ΑΘΗΝΑΑ, ΦΥΛΑΧΟΗ, ΝΑΥΣΙΚΑ, ΚΛΕΟΠΑΤΡΑ, ΛΕΥΚΙΠΠΗ. Beazley, *Att.*, p. 461 ; Séchan, *Ét. trag. gr.*, p. 169, fig. 51.

STYLE ITALIOTE.

Grande amphore découverte en 1899 aux environs de Bari ; première moitié du IV^e siècle. Meurtre de Thersite par Achille. *AJA*, 1908, p. 406 sq., pl. XIX ; Séchan, *Ét. trag. gr.*, p. 527, fig. 156.

Stamnos « apulien » (?) provenant de Géla. A. Thésée aban-

donne Ariadne. *Griech. Vasenmalerei*, III, fig. 51. B. Sthénébée, Proitos, Béliérophon, Pégase. *Annual Report 1900*, p. 68. La plus grande partie de B a passé au rouge corail.

VASES ATTIQUES A FOND BLANC.

Alabastre 00.358. Une femme danse entre deux compagnes. ΠΡΟΣΑΛΟΡΕΥΟ. La technique et les costumes ressemblent à tel point à ceux de l'alabastre du British Museum signé de Pasiadès qu'il est difficile de ne pas l'attribuer à ce dernier. Si l'on préfère, vu l'absence de signature, le laisser dans la catégorie des vases portant l'acclamation *προσαγορεύω*, il faut reconnaître que les deux groupes sont strictement contemporains et parents. C. H. Smith, *Forman Coll.*, 1899, p. 78, n° 366 et fig.; Beazley, *Att.*, p. 35.

Pyxis 98.887 (hauteur avec couvercle : 175 mm.; diamètre : 15 cm.) : un bouvier et six Muses (?). Curieux petit vase, d'une espèce assez rare. Se rapproche par la technique (polychromie, reliefs dorés) des coupes à fond blanc et par le style (maniérisme, lourdeur et vulgarité des attitudes), des pyxis à figures rouges, telles que celles de New-York 06.1117 et de Bruxelles (Méka-klès). Remarquer que deux fois la main qui présente un objet, pomme ou phiale, est placée trop haut, comme si la femme à qui s'adresse le geste était debout, ce qui accuse un emprunt mécanique. Détails : Richter, *Greek furniture*, fig. 85, 116, J'adopterais les dates suivantes : 1) 470/460 : pyxis de Méka-klès, figures rouges ; 2) vers 460 : pyxis de Boston, fond blanc ; 3) vers 450 : pyxis de New-York 07.286.36, fond blanc ; 4) vers 440 : pyxis de New-York 06.1117, figures rouges.

Coupes : 1) 00.356. Sur le couvercle : Apollon et une Muse (?); revers : deux jeunes filles. *Monuments Piot*, t. XXIX, 1928, p. 107, 134, n° 27. — 2) 03.841, fragment. Diomède et Ulysse (?). *Ibid.*, p. 107, 135, n° 28. — 3) 00.357. Femme debout (médaillon à figures rouges). *Ibid.*, p. 136, n° 42. — 4) sans n°. Peinture moderne (Néphélé) sur coupe antique. *Ibid.*, p. 136, n° 44.

Phiale 98.886, signée de Sotadès. Int. : blanc ; sur l'omphalos, une cigale modelée en argile d'un jaune rosé. Rev. : moulures concaves, blanches, noires, rouges. Σ[ΤΑΔΕΣ] Ε[ΗΘΙΕΣΕΝ]. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 428.



LÉCYTHE ATTIQUE A FOND BLANC.

Milieu du V^e siècle (Haut. 0^m383). — Boston, *Museum of Fine Arts*.

Lécythes.

Nouveaux groupements en partie sujets à caution (Buschor, *Münch., Jahrb. d. Kunst*, II, 1925, p. 178-191): 1) Thanatosmeister, 460/450: Fairbanks, I, pl. 12 et 13, II, pl. 32, 3. — 2) Charonmeister, 450/430: Fairbanks, II, pl. 2, 5 et 37. — 3) Inschriftenmeister: Fairbanks, I, pl. 11. — 4) Amazonenmeister, 455/440: Fairbanks, II, pl. 33, 1. — 5) Triglyphenmeister, vers 425: Fairbanks, II, pl. 29, 2. — 6) Frauenmeister, 430/425: Fairbanks, II, pl. 16, 1.

Trois chefs-d'œuvre: 1) 13.187: deux femmes, l'une assise, l'autre debout, celle-ci surtout offrant dans toute sa pureté la ligne classique. ΑΞΙΟΓΕΙ[ΘΗ]Σ ΚΑΛΟC ΑΛΚΙΜΑ+[Ο]. Trait noir délavé, chaise brune, himation rose. Fairbanks, II, p. 249, pl. 40. — 2) 13.201 (**Planche III**): même inscription, même technique et même style que le précédent, mais moins beau. Une servante apporte un coffret (brun clair) à sa maîtresse (chiton jaune, himation rouge foncé). ΑΞΙΟΓΕΙΘΗΣ ΚΑΛΟC ΑΛΚΙΜΑ+Ο. Fairbanks II, p. 249, pl. 41, — Cf. 93.106: deux femmes à la stèle. Trait noir qui a pris une teinte orangée; la tête, le chiton transparent, toute l'attitude de la femme de droite rappellent, en moins beau, la femme debout du lécythe 13.187; l'himation de la femme de gauche a la couleur de celui du lécythe 13.201. Fairbanks, I, p. 241, n° 68. — 3) 00.359: homme et femme à la stèle. La robe de la femme ayant disparu, il reste une admirable étude de nu. Trait noir délavé, traces de rouge. Fairbanks, I, p. 264, pl. 12.

VASES PLASTIQUES.

Trois gobelets à une anse: 1) Tête de nègre, vers 530. Figures noires sur le col. Buschor, *Greek vase-painting*, 1921, fg. 101. — 2) Tête de mulet 03.787, vers 480. Figures rouges sur le col. *Ibid.*, fg. 109. — 3) Tête de bélier 95.38 (haut. 212 mm.), second quart du V^e siècle. Figures rouges sur le col. Buschor, *Münch. Jahrb. d. bild. Kunst*, 1919, fg. 25-26.

Quatre « rhytons »: 1) 98.881 (haut.: 24 cm.): crocodile dévorant un négrillon. Figures rouges sur le col: Satyres et Ménades. *Ibid.*, pl. I-II, fg. 32-33. — 2) 21.2286 (haut.: 338 mm.): Amazone à cheval. Traces de polychromie. Figures rouges sur le cornet (combat de Grecs et d'Amazones) et sur le support du

cheval (sanglier et tigre). Groupe signé du potier Sotadès : ΣΟΤΑΔΗΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ. Trouvé en 1921 dans les débris d'une pyramide de Méroé : G. A. Reisner, *Bulletin*, avril 1923, p. 11, 12, 25 et figures. — 3) 26.15, fragment (58 × 57 mm.) : tête féminine en relief et traces de draperie rouge réservée. Aurait été trouvé à Babylone avant 1886 : Caskey, *Bulletin*, avril 1926, p. 28 et figure. — 4) 03.799 : pygmée (émail noir) portant une grue (blanche), type du V^e siècle. Figures rouges sur le cornet.

Gemmes et Monnaies.

Parmi les gemmes, le portrait signé de Dexaménos (Ducati, *Arte clas.*, 2^e éd., fg. 407) et plus de cinquante pièces de la collection Warren au nombre desquelles se trouve le camée Cheroffiini, n^o 17 de mon *Iconographie de l'Iphigénie en Tauroïde*.

Environ 2000 monnaies : 1400 sont décrites par Regling.

Bibliographie. — *Bulletin of the Museum of Fine Arts*, à partir de mars 1903. — *Handbook of the Museum*, 1^{re} édit. en juin 1906, 19^e édit. en 1927. — BENJAMIN IVES GILMAN, *History of the Museum*, 1920. — *Annual Report*, par exemple XXV, 1900, p. 32-86 (15 n^{os} pour la sculpture, 47 pour la céramique, 13 pour les terres cuites), XXV, 1901, p. 28-72 (1.173 pièces nouvelles), etc. — L. D. CASKEY, *Museum of Fine Arts. Catalogue of Greek and Roman sculpture*, Boston-Cambridge, 1925. *Geometry of Greek vases*, Boston, 1922. — EDW. ROBINSON, *Museum of Fine Arts. Catalogue of Greek, Etruscan and Roman vases*, Boston, 1893. — G. H. CHASE, *Museum of Fine Arts. Catalogue of Arretine pottery*, Boston, 1916. — J. D. BEAZLEY, *The Lewes House Collection of Ancient gems*, Oxford, 1920. — REGLING, *Catalog der Sammlung Warren*.

NEW-YORK, N. Y.

Metropolitan Museum of Art.

Le Musée Métropolitain occupe au cœur même de la grande Cité un monument somptueux. Après être resté pendant neuf ans dans des locaux provisoires, il fut transféré en 1880 dans un nouvel édifice sis vers le milieu du Central Park et qui forma, par suite de onze accroissements successifs (1888-1924), l'arrière-plan d'un immense palais des Beaux-Arts bordant la Cinquième Avenue. Autant qu'à Boston, on sent ici l'effort tenace d'hommes d'action qui ont voulu doter leur ville d'un centre de culture historique et esthétique, rendre le peuple attentif aux mille voix

du passé, lui procurer des récréations saines et élevées. Le soir, quand on parcourt les artères où déferlent piétons et véhicules au milieu d'un vacarme assourdissant et sous des cataractes d'enseignes lumineuses, on s'étonne de voir s'ouvrir doucement la porte de quelque temple où prie dans la pénombre une foule recueillie. On n'est pas moins surpris de rencontrer à deux pas de la fièvre urbaine un sanctuaire humain où les gens parlent bas, marchent lentement et s'arrêtent pour observer et méditer. Car les salles ne sont pas désertes. Rien que pour les années de début 1880-1898, les tourniquets enregistrèrent neuf millions de visiteurs. Il est vrai qu'on n'a rien négligé pour les attirer : visites guidées, conférences de vulgarisation et d'extension, contes pour enfants, cours de dessin et d'histoire de l'art, concerts symphoniques, bibliothèque (54,000 volumes) et collection de photographies (83,000) — sans oublier le restaurant et le fumoir — constituent les compléments des salles d'exposition. Les statistiques d'aujourd'hui sont encore beaucoup plus impressionnantes. Il faut se dire que le département des antiquités classiques, par exemple, est une création assez récente (1905) : l'aile sud qui l'abrite, huitième addition au noyau primitif, n'a été achevée qu'en 1917. Jusqu'en 1902, cette section resta pauvre : en 1870, don d'un sarcophage romain de Tarse; en 1874, achat de la collection Cesnola d'antiquités chypriotes. En 1903, on achète les peintures de Boscoreale et le char de Monteleone, et dès lors les acquisitions se multiplient rapidement au point de fournir la matière de plusieurs catalogues et d'un *Handbook* des plus intéressants. De tant de choses merveilleuses, je ne pourrai rapporter ici qu'une sèche et incomplète énumération.

Sculptures et Peintures.

Une soixantaine de sculptures occupent le grand hall central ; les autres sont réparties d'après leur date entre la cour romaine et les huit salles où dominent les produits céramiques classés par époques. Tous les stades de la plastique grecque et romaine sont représentés par des pièces caractéristiques, mais aucun marbre n'a une valeur vraiment exceptionnelle : deux têtes de *koroi* et deux statues de *korès* ; deux torsos virils et un lion du V^e siècle ; plusieurs têtes d'athlètes, dont l'une serait une réplique tardive d'une œuvre de Crésilas (*Handbook*, 1917,

fg. 130); une *Eiréné*; une Aphrodite accroupie; une statue de Chryssippe (*A J A*, 1925, p. 152 sq., fg. 1-4); une autre, colossale, d'homme assis, signée ΖΕΥΞΙΣ ΕΠΟΗΣΕΝ, découverte à Rome en 1903; un torse hellénistique d'Héraklès (Waldmann, *Griech. Originale*, pl. 165-166); un fragment de Gaulois combattant, une vieille paysanne au cachet rustique très pittoresque et un vieux pêcheur; un portrait d'Epicure, de nombreux bustes romains, notamment trois têtes d'Auguste (*Bulletin*, 1909, p. 64, fg. 3; *A J A*, 1926, p. 127, fg. 1), etc. Deux terres cuites se font remarquer: une tête archaïque de Metaurum portant des traces de peinture noire (22.139.57, *Bulletin*, 1925, p. 15) et un vêtement féminin détaché d'une statuette, trouvé sur l'Aventin (06.1151). Les reliefs de tous styles ne manquent pas, depuis la haute stèle du VI^e siècle dont un fragment est à Berlin (*Bulletin*, 1922, p. 68), jusqu'au cratère néo-attique (*Journ. Hell. Stud.*, 1925, p. 201-209, pl. 6-9). Mentionnons spécialement les stèles 07.286.111 et 27.45. La première provient de Rhodes: cavalier, IV^e siècle. Modelé très fin de la tête et du torse du jeune homme, de la tête, du cou et de la patte gauche de derrière de sa monture; le poitrail et l'angle droit formé par les pattes de devant du coursier semblent un peu empâtés (*Handbook*, fg. 142). La seconde (**Planche IV**) a été trouvée à Paros en 1775 et appartient au V^e siècle: une toute jeune fille, une enfant à la tête encore bien grosse pour le corps, approche tristement de ses lèvres le bec d'une colombe familière dont la mort l'a brutalement séparée. Sur sa main gauche s'est posée une seconde colombe qui s'attache volontiers à ces doigts amis. Rappel discret, troublant par le désintéressement même de ceux qu'il console, des joies et des tendresses puériles. Tantôt le relief s'exprime sobrement, sans minutie, par larges plans, sur les jambes et sur les oiseaux qui attendent de la peinture leur achèvement (œil, plumes); tantôt le ciseau évide les masses pour y introduire des jeux d'ombre: le péplos épais s'entrouvre sur les reins, le visage mélancolique se détache du fond et des raies capricieuses serpentent dans la chevelure (Waldmann, *Griech. Orig.*, pl. 78; *Bulletin*, 1927, p. 101 sq.). Mais le principal titre de gloire de la collection, ce sont les appliques en bronze du char de Monteleone, magnifique travail étrusque au repoussé remontant au VI^e siècle (Reinach, *Rép. reliefs*, II, p. 206). Citons parmi les autres bronzes, outre des statuettes très expressives d'*Hermar-*



LA JEUNE FILLE AUX COLOMBES.

Marbre parien du V^e siècle (Haut. 0^m80). — New-York, *Metropolitan Museum*.



La Cour romaine du Metropolitan Museum.

chos (?) (Waldmann, *Griech, Orig.*, pl. 180) et d'*Eros endormi*, et des représentations d'athlètes (*A J A*, 1926, p. 427 sq., fig. 1 et 3), la Cybèle trônant sur un char traîné par deux lions (Furtwängler, p. 263, pl. III), le cheval (*Bulletin*, 1923, p. 89) et le beau torse viril acquis récemment (*Ibid.*, p. 32), une statue de jeune homme (*A J A*, 1915, p. 121 sq., pl. I-VI), un portrait de prince de la famille impériale (*Bulletin*, 1924, p. 71), le *Camillus* (Furtwängler, p. 262, pl. II), le gigantesque *Trebonianus Gallus*. Quelques-uns sont dans le cadre flatteur de la cour romaine (**Planche V**) où l'on a eu l'heureuse idée de ménager un lieu de repos pour les visiteurs en même temps qu'on y évoquait l'éclectisme opulent des villas sous l'Empire. Au centre, une eau limpide jaillit d'une gueule de lion dans un petit bassin rectangulaire de marbre blanc. Dans la verdure claire des mousses ou foncée des arbustes qui l'entourent sont semés des marbres et des bronzes, et une colonnade de fantaisie, en partie peinte en rouge pompéien comme les panneaux du fond, borde le péristyle. Sur un pavement de mosaïque se pressent là des objets de tout genre : cratères des Amazonomachies (07.286.84 et 86) et de la Nékyia (08.258.21), poterie d'Arezzo, verres, fresques de Boscotrecase (Polyphème et Galathée, Persée et Andromède, 3^{me} style), sarcophages (Séléné et Endymion, *Bulletin*, 1925, p. 77 sq. ; Muses et Sirènes), etc. Quelques mètres plus loin, une autre restitution témoigne du même désir de replacer les œuvres antiques dans une atmosphère de vie, de réalité : le *cubiculum* entier de la villa de Boscoreale a été reconstruit avec sa décoration murale et sa fenêtre originales. A côté sont exposées les célèbres peintures de la paroi Est du *triclinium*, trois tableaux aux figures de grandeur nature qui paraissent dériver d'originaux hellénistiques du III^e siècle : femme jouant de la cithare, femme tenant un bouclier, femme assise à côté d'un homme (Reinach, *Rép. peint.*, p. 197, 7, et 263, 2).

Céramique.

A défaut de catalogue, on trouvera dans le *Handbook* de Miss G. Richter une mention précise des principales pièces. Voir aussi la description spéciale des poteries chypriotes de la Collection Cesnola. Je ne m'occuperai presque exclusivement ici que des séries attiques à figures rouges et à fond blanc.

STYLE GÉOMÉTRIQUE. Deux grands cratères du Dipylon. *AJA*, 1915, p. 385-397.

STYLE ARCHAÏQUE.

Figures noires. Deux loutrophores : 1) 06.1021.86, fragmentaire. — 2) *Bulletin*, 1928, p. 54 sq. — Coupe signée du potier Nikosthénès. Int. : Gorgoneion. Rev. : A. Quadrigé entre deux femmes. ΝΙΚΟΣΘΕΝΕΣ ΜΕΘΟΙΕΣΕΝ. B. Dionysos, Ménades et Silènes. Hoppin, *Blac-fig.*, p. 212. — Coupe signée du potier Xénoklès : A ΧΕΝΟΚΛ. Σ ΕΦΟ Β. ΧΣΕ. ΕΘΟΙΕΣΤ. *Ibid.*, p. 424. — Quatre amphores panathénaïques portant l'inscription officielle ΤΟΝ ΑΘΕΝΕΘΕΝ ΑΘΛΟΝ, mais sans nom d'archonte : 1) 07.286.80 dans *Shapes*, p. 5, 2; 2) 16.71 dans *Handbook*, fg. 48; 3) G. R. 565 dans Mc Clees, *Daily life*, fg. 123; 4) détail de 07.286.79 dans Beazley, *Amer.*, fg. 25.

Figures rouges.

Coupe 07.286.47 signée du potier Hégésiboulos. L'aspect général est terne, uniforme, les parties réservées en rouge ayant pris une teinte noirâtre. Int. : vieillard et chien. ΕΥΕΣΙΒΟΥΔΟΣ ΕΘΟΙΕΣΕΝ. Technique soignée : esquisse incisée, *outline*, traits brillants en relief d'un curieux effet sur la tête de l'homme et le corps de l'animal; muscles de la poitrine, rides du front et de la tempe en brun; couronne en rouge violacé. *Mon. Piot*, XXIX, 1928, p. 112, fg. 3. — Rev. : A. Festin. B. Komos. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 11.

Six vases de style analogue, assez médiocre (Beazley, *Amer.*, p. 74, *Att.*, p. 46 sq.) : 1)-4) Quatre petites oenochoés ou courtes olpés : 06.1021.172 (*Shapes*, p. 21, 4), 06.1021.98, 06.1021.100, G. R. 584. — 5)-6) Deux coupes : 06.1021.166, 06.1021.170 (*Shapes*, p. 18, 3). Absolument le même type de jeune homme au revers de ces coupes et sur l'oenochoé 06.1021.172, le même guerrier à l'intérieur de 06.1021.170 et sur l'oenochoé 06.1021.98.

Amphore attribuée au peintre du Nikoxénos kalos (Beazley, *Att.*, p. 91) : A. Néoptolème (bras droit levé) tue Priam. B. Néoptolème (bras droit baissé) tue Priam. Beau dessin archaïque. L'Athéna des amphores 95.19 de Boston et 2161 de Berlin porte le même costume que la femme de droite en B. Beazley, *Annual Brit. School Athens*, 1912-13, p. 235, n° 8, fg. 6. — Amphore 07.286.78 attribuée à un disciple du peintre précédent (Beazley,

Att., p. 93). A. Apollon (lyre) et Artémis (torche). B. Athlète et arbitre. Ni sentiment dans la composition, ni vigueur dans l'exécution. Imprécision des motifs décoratifs.

Deux vases de la même main attribués au peintre de Syleus (Beazley, *Att.*, p. 161 sq.): 1) Hydrie 11.212.7: Ephèbe et garçon. Style hâtif, quelques repeints. *AJA*, 1923, p. 272, fg. 9. — 2) Amphore 20.244. A et B: Ephèbe. *Ibid.*, p. 270, fg. 7-8.

Coupe fragmentaire 112.231.2 signée du potier Euphronios. Int.: Héraklès et un jeune compagnon. ΕΥΦΡΟΝΙΟΣ ΕΠΟΙ[ΕΣΕΝ]. Rev.: A. Combat d'Héraklès et des fils d'Eurytos. B. Héraklès et Busiris. *AJA*, 1916, p. 125-133, pl. 2-6; Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 393. Un fragment de la même coupe à Dresde: Beazley, *Att.*, p. 170.

On a réuni dans la vitrine C de la salle IV huit vases attribués au peintre de Brygos et à son école (Beazley, *Att.*, p. 175 sq.): 1) Canthare 12.234.5 en forme de double tête de femme. Sur le col: deux Silènes couchés (figures rouges). Beazley, *Amer.*, fg. 60. — 2) Lécythe à figures rouges 09.221.43: Athéna. *Bulletin*, 1910, p. 142, fg. 4. — 3) Lécythe à figures rouges 24.98.28: femme jouant de la double flûte. — 4) Coupe G. R. 577: femme thrace courant, un *λαισήιον* sur le bras gauche. Elle répond au type de la Ménade de la coupe de Munich 2645 (*Mon. Piot*, XXIX, 1928, p. 103, n° 3). — 5)-8) Quatre coupes parentes 16.174.43, 21.88.150, 06.1021.188, 22.139.80, qui ont en commun, les deux premières le panier suspendu dans le champ, les deux dernières les retouches en noir délavé sur la poitrine velue (cf. canthare de Boston 95.36), la première et la troisième le personnage barbu enveloppé d'un himation épais à large bordure noire.

Deux coupes respectivement attribuées à Douris et à l'un de ses élèves: 1) 23.160.54. Int.: deux femmes nues. Rev.: femmes et jeunes gens. *AJA*, 1926, p. 32 sq., fg. 1-3; Beazley, *Att.*, p. 207, n° 110. — 2) 22.139.72. Int.: éphèbe jouant de la lyre. *AJA*, 1926, p. 35, fg. 4; Beazley, *Att.*, p. 268, n° 2.

Trois coupes signées du potier Hiéron: 1) 08.258.57, fragmentaire. Int.: homme debout et jeune homme assis. Rev.: hommes et éphèbes. Signature incisée sur l'anse: ΗΙΕΡΟΝ ΕΠΟΙΕΣΕΝ. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 66; Beazley, *Att.*, p. 217. — 2) 12.231.1, dessin en partie effacé. Int.: homme debout et femme assise.

Rev. : hommes et éphèbes avec des femmes. Signature incisée sur l'anse : [H]IEPON EHOIEEEN. Hoppin, *Red.-fig.*, II, p. 68; Beazley, *Att.*, p. 216. — Coupe de même style : G. R. 1120. Int. : Ephèbe et jeune fille qui danse. Beazley, *Amer.*, fg. 65; *Att.*, p. 220. — 3) 20.246. Int. : Silène et Ménade. Rev. : Banquet. IEPON EHOIEEEN. *AJA*, 1923, p. 274 sq.

Hydrie Castellani 25.28 : Héraklès enfant étouffe les serpents. Le style offre de vagues ressemblances avec celui des pelikés G. R. 611 et 06.1021.144. *AJA*, 1926, p. 40 sq., fg. 9; Beazley, *Att.*, p. 253, n° 11.

STYLE CLASSIQUE.

Deux belles petites hydries attribuées au peintre du stamnos de Chicago (Beazley, *Att.*, p. 354) : 06.1021.190. (*Shapes*, p. 13, 1 et 2) et 192 : Pélée et Thétis (?).

Coupe 06.1021.177 attribuée au peintre de l'Euaion kalos (Beazley, *Att.*, p. 359). Int. : Silène au four. Excellent petit vase qui est très près, par les dimensions, la technique et le style, de la coupe de la Bibliothèque Royale (Déméter). Les diamètres du médaillon mesurent respectivement 87 et 93 mm. Sambon, *Coll. Canessa*, 1904, n° 86, fg. p. 27, pl. V. — Le Silène au skyphos de l'oenochœ 06.1101 offre un type analogue à celui du Silène de la coupe.

Quatre vases d'un même groupe (Beazley, *Att.*, p. 373-375) : 1) grand cratère campaniforme 07.286.81 : A. Niké saluant un jeune guerrier. ΚΑΛΩΣ ΕΓΕΛΑΕΩΣ. B. Deux hommes en conversation : celui de droite porte une cuirasse sur le chiton et une épée en sautoir ; sa main gauche tient une lance. Son visage de vétéran est extraordinairement fouillé : front écrasé, nez osseux et bossué, sourcil énorme s'incurvant en son milieu au point de toucher la paupière, paupière tombante épaissie par les rides, pattes d'oie, sillon profond autour de la joue. [E]ΓΕΛΑΕΩ[Σ ΚΑΛΩΣ]. corriger l'inscription *AJA*, 1916, p. 329. Buschor (1921), fg. 130; Beazley, *Att.*, p. 375. — 2) Amphore du type de Nola 12.236.2 : A. Eos et Tithonos. Eos ressemble beaucoup à la Niké du cratère (A). Mc Clees, *Daily life*, fg. 88. B. Jeune homme. — 3) Amphore de même type 12.236.1 : A. Athéna et une femme. B. Jeune homme identique à celui du vase précédent (B). — 4) Amphore de même type 25.189.2 : Eos et Tithonos. B. Homme barbu.

Deux lécythes à figures rouges attribués au peintre de la phiale de Boston (Beazley, *Att.*, p. 385) : 1) 08.258.23 : départ de guerrier. *Bulletin*, 1909, p. 104, fig. 6. Le profil de la femme et son collier se retrouvent sur l'amphore 134 de New-Haven (Baur, pl. 8). — 2) 17.230.35 : Poseidon et Amymone. *A J A*, 1923, p. 282, fig. 19-20. Parentés dans le dessin des têtes, des yeux (retouches en noir délavé) et des étoffes. La tête de Poseidon offre une grande ressemblance avec celle de l'homme de l'amphore de Boston 01.16.

Dix fragments de cratère *Bulletin*, 1913, p. 157 : Tydée blessé (assis avec une expression de souffrance) vient de briser le crâne de Mélanippos. A ses pieds, la tête de son ennemi. Devant lui, ΑΘΑΝΑΣΙΑ fait un geste d'horreur. Elle était accompagnée de la déesse [ΑΘΕ]ΝΑΙΑ dont il ne reste que le nom. A l'arrière-plan, une femme.

Grand cratère campaniforme 21.88.73 attribué avec raison à Polygnotos (Beazley, *Att.*, p. 392) : A. Citharède et trois auditeurs. ΝΙΚΟΜΑΣ Κ[Α]ΥΟΣ. Yeux très expressifs, exemple remarquable de composition liée. B. Trois hommes sans aucune originalité. *A J A*, 1923, p. 284, fig. 21.

Grande amphore à anses torsées 06.1021.116 : départ de guerrier. ΚΑΛΛΙΟΠΗ, ΑΝΤΙΟΧΟΣ, ΝΗΠΤΟΑΕΜΟΣ (sic), ΑΝΤΙΜΑΧΟΣ. L'état de conservation est si parfait qu'il fait naître des doutes sur l'authenticité, mais il faut bien se rendre à l'évidence, la technique étant nettement attique : esquisse incisée, *out.ine*, traits épais à sillon médian. emploi du noir délavé pour ombrer et estomper les lignes, aucun repeint sur cassure. Style phidiasque, grandiose jusqu'à en devenir un peu théâtral. Nombreuses reproductions : Sambon, *Coll. Canessa*, n° 93, fig. p. 30, pl. VI; *Handbook*, fig. 77; etc. — Beazley, *Att.*, p. 398.

Fragment de coupe 12.229.12 : Apollon et Calliope. ΑΠΟΛΛΟΝ Κ[Α]ΛΛΙΟΠΗ. Style de la meilleure époque; les doigts, en particulier, sont très fins. Mais le peintre ignore encore l'art d'unir les regards, ce qui provoque une certaine disharmonie. Beazley, *Amer.*, fig. 112; *Att.*, p. 427.

Oenochoé 08.258.22, très délicate : retour d'Héphaistos. *Griech. Vasenmalerei*, t. II, p. 326, pl. 120, 1; *Handbook*, fig. 81.

STYLE MEIDIESQUE.

Oenochoé G. R. 1243 : femmes parfumant des vêtements. Lignes délicates et, malgré une certaine recherche, gracieuses. *Handbook*, fg. 79. — Kalpis 16.52 : Thamyris et les Muses. Aucune inscription. Pied et anse gauche modernes, surface fort endommagée. *Bulletin*, 1916, p. 125, fg. 4; Beazley, *Att.*, p. 460.

Fin du V^e siècle, début du IV^e : 1) Lécythe aryballisque à figures rouges G. R. 588 : deux femmes fouettant des sabots (il ne reste aucune trace de lanières). *Mon. Piot*, XXIX, 1928, p. 115, fg. 4. — 2) Oenochoé 25.190 : Eros, Dionysos, Πομπή et la corbeille d'or que les jeunes filles portent aux processions solennelles. *A J A*, 1926, p. 422 sq. — 3) Pyxis 06.1021.119 : jeu des astragales et du passe-boule. Mc Clees, *Daily life*, fg. 51, 87; E. Pottier, *Syria*, 1927, fg. p. 174.

VASES ATTIQUES A FOND BLANC.

Planche VI. Pyxis 07.286.36 (hauteur avec couvercle : 172 mm. : diamètre intérieur : 86 mm.) : jugement de Pâris. Large trait d'esquisse incisé dans l'engobe dur. Manteaux en brun à bordure violacée. Style délibérément hybride : visages et poses sans grâce, accent d'irrévérencieuse vulgarité qui frise la parodie. Couvercle finement décoré de motifs réservés en rouge sur fond noir. Aurait été trouvée à Cumes. *A J A*, 1915, p. 414, pl. 29-30; *Die Antike*, 1925, p. 42, fg. 4; Beazley, *Att.*, p. 261.

58 lécythes. Je les ai tous soumis à un examen attentif et je rappelle que le classement repose sur : 1^o *La taille et la forme.* La hauteur varie entre 9 cm. et 1 mètre, et atteint couramment 20 à 40 cm. — 2^o *La technique.* L'engobe est plus ou moins poli, plus ou moins friable, et le sujet, peint soit au trait brillant, en noir épais ou délavé sans addition de couleurs mates, soit en teintes mates qui s'étalent généralement en plaques rouges, noires, roses, bleues, etc., soit d'une façon mixte. — 3^o *Le sujet.* Il se modifie d'après le nombre, le sexe, la disposition, l'attitude, l'occupation des personnages et le lieu de la scène qui se place dans la maison, à la stèle ou aux Enfers. — 4^o *Le style.* Il peut être soigné ou hâtif, archaïque ou libre, large ou méticuleux, éloquent ou inexpressif, grandiose ou banal, touchant ou froid.

C'est en tenant compte de ces divers éléments que Fairbanks



PYXIS ATTIQUE A FOND BLANC.

Milieu du V^e siècle (Haut. 0^m121). — New-York, *Metropolitan Museum*.

a établi ses seize classes qui ont chacune leurs caractéristiques propres, mais ne correspondent qu'assez vaguement à une échelle chronologique et esthétique. L'appréciation des lécythes se heurte à deux sortes de difficultés : le mauvais état de conservation de la plupart d'entre eux et l'abondance des repeints. Aussi faut-il se montrer prudent dans les jugements qu'on porte sur ceux qu'on n'a pas pris soi-même en main et ne pas accorder trop facilement à l'ensemble une admiration que ne mérite que l'élite. Rares sont les lécythes dont on peut dire aujourd'hui sans restriction aucune : voilà de belles pièces, voilà le plus pur de l'art grec. Mais ceux-là exaltent la religion du souvenir avec une simplicité et une délicatesse prenantes, avec une force et une noblesse uniques dans l'histoire des peuples : deux fronts penchés vers une stèle suffisent à traduire les plus profondes émotions de l'âme abîmée dans l'amour et la mort. Pauvreté et laid de nos offrandes funéraires à côté de ces symboles de deuil !

Voici d'abord les lécythes qui appartiennent aux listes publiées par Buschor, *Münch. Jahrb. d. bild. Kunst*, II, 1925, p. 178-181. Les attributions n'ont, ce me semble, rien de définitif. 1) Thanatosmeister, 460/450 : 23.160.38 et 39, *Bulletin*, 1925 p. 48, fg. 1 et 2. — 2) Charonmeister, 450/430 : a) Charon : 21.88.17, *Bulletin*, 1923, p. 193, fg. 3 et 4, nombreux repeints ; 09.221.44, Fairbanks, II, pl. 4, style excellent, sujet émouvant, cf. *Mon. Piot*, XXIX, 1928, p. 132 ; b) Prothésis : 07.286.40, Fairbanks, II, pl. 38, pièce très intéressante dont le musée publiera prochainement une reproduction en couleurs ; c) au tombeau : 06.1021.132, Fairbanks, II, pl. 1, 2 ; G. R. 608, Fairbanks, II, pl. 6, 2 ; 22.139.10, *Bulletin*, 1923, p. 193, fg. 2. Liste hétérogène : je ne vois de sérieuses ressemblances qu'entre G. R. 608 et 09.221.44. On peut aussi rapprocher Fairbanks II, pl. 6, 1 (Berlin), Riezler, pl. 50-51 (Athènes), de G. R. 608, et Riezler, pl. 82 (Athènes) de 09.221.44. — 3) Hermesmeister, 440/430 : 22.53, *Bulletin*, 1923, p. 192, fg. 1, Buschor, *Münch. Jahrb.*, 1925, p. 178, 188, pl. 4, tableau de second ordre, nombreux repeints. — 4) Quadratmeister, 440/410 : 06.1021.133, Fairbanks, II, pl. 11, 2, visages repeints ; G. R. 623, Fairbanks, II, pl. 14, 2, en grande partie effacé. Parenté de composition ; incertitude pour le dessin. Quelques ressemblances, mêlées à de

graves différences, entre G. R. 623 et Riezler, pl. 48, 49, 76, 83 (Berlin). — 5) Vogelmeister, 435/425 : 06.1021.137, ensemble de second ordre, nombreux repeints. Vagues attaches avec Fairbanks, II, pl. 10, 3 (Cassel) et Riezler, pl. 58 (Athènes). — 6) Frauenmeister, 430/410 : 06.1169, Fairbanks, II, pl. 27, 2, beau dessin.

Quelques lécythes de choix : a) Trait brillant : 1) 10.210.12, Fairbanks, II, p. 259, en partie restauré. — 2) 23.160.41, *Bulletin*, 1925, p. 49, trait habilement conduit. — 3)-4) 08.258.17 et 18, Fairbanks, II, pl. 35, deux vases de la même main attribués au peintre d'Achille, Beazley, *Att.*, p. 377. — b) Trait mat : 1) 06.1021.130, Fairbanks, II, pl. 13, 3, geste élégant de la femme qui attache la ceinture de son chiton. — 2) 06.1021.135, Fairbanks, II, p. 185, n° 52 (corriger : haut. env. 45 cm.), homme barbu de style phidiasque, stèle négligée. — 3) 07.286.42, Fairbanks, II, pl. 39, technique étonnante (engobe brun tendre pour les nus masculins avec œil réservé à traits noirs sur fond blanc, émail blanc pour l'himation, etc.), très belle figure féminine.

EPOQUE HELLÉNISTIQUE.

Vases à fond blanc appartenant au groupe étudié par E. Potier, *Mon. Piot*, XX, 1913, p. 167 sq., 177 sq. : 1)-2) Grandes bouteilles à goulot étroit (haut. : 416 et 398 mm.). Le pied de 06.1021.245 est troué. Fond très friable à décor polychrome (rouge, rose, violet). *Coll. Canessa*, p. 49, n° 176-177. — 3) Pyxis 06.1021.253 (diam. 263 mm.); reliefs sur le couvercle : Eros et un couple d'amants assis. Tons polychromes aussi fragiles que l'engobe qui dissimule les impuretés de la terre. *Handbook*, p. 170.

Deux vitrines d'hydries d'Hadra (salle VII), environ 36 pièces. Sur l'engobe jaunâtre ou rosé, décor foncé, généralement réservé à la partie supérieure du vase, se composant de tresses, postes, guirlandes, dauphins, etc. Au milieu de la panse, griffons ailés sur G. R. 676, 728, tête féminine dans un médaillon sur G. R. 690 (Furtwängler, fg. 10). A la partie inférieure, de larges inscriptions tracées au calame en grosses lettres noires donnent l'année du décès, le nom du défunt. Quelques inscriptions sont incisées sur l'épaule. La série revêt une certaine monotonie qui s'accorde avec la destination funéraire. *Handbook*, p. 169.

Collections importantes de gemmes, de verres et de bijoux.

Bibliographie. — *Bulletin of the Metropolitan Museum of Art*, mensuel. — G. M. RICHTER, *Handbook of the Classical collection*, New-York, 1917 (2^e édit., 1927); *Greek, Roman and Etruscan bronzes*, New-York, 1915; *The room of Ancient glass*, New-York, 1916 [1911]; *Catalogue of engraved gems of the Classical style*, New-York, 1920. — Pas de catalogue spécial pour les marbres, voir le *Handbook* et CHASE (46 fig.) — JOHN L. MYRES, *Handbook of the Cesnola collection of Antiquities from Cyprus*, New-York, 1915. — *Shapes of Greek vases*, New-York, 1924. — HELEN MC CLEES, *The daily life of the Greeks and Romans*, New-York, 1925.

WASHINGTON, District of Columbia.

United States National Museum.

En 1829, un Anglais, James Smithson, légua sa fortune aux États-Unis pour fonder à Washington, sous le nom de *Smithsonian Institution*, un établissement destiné « au progrès et à la diffusion de la science parmi les hommes. » A cette première fondation, qui représente aujourd'hui \$ 729.108, vinrent s'en ajouter d'autres qui portèrent le capital à \$ 1.224.906. La *Smithsonian Institution* fonctionne depuis 1846 : elle accorde des subsides à plusieurs sociétés scientifiques; elle subventionne des fouilles et des explorations (1500 en 80 ans); elle édite des travaux originaux et des ouvrages de vulgarisation; elle organise des conférences par T. S. F.; elle s'intéresse spécialement à des recherches sur la paléontologie et sur les radiations solaires; enfin, elle administre les collections nationales. Le budget propre du *National Museum* s'élevait en 1926 à \$ 598.392. Réinstallé il y a une douzaine d'années dans un énorme bâtiment de granit blanc qui a coûté \$ 3.500.000, il comprend de nombreux départements dont le plus important est celui d'anthropologie; viennent ensuite : biologie, géologie, arts et industries, histoire, et, provisoirement, la *National Gallery of Art*. La section d'antiquités classiques, logée au second étage, est un peu perdue au milieu des dix millions de spécimens de ce « palais mondial ». Elle ne frappe ni par l'abondance, ni par la qualité des pièces qui la constituent : poteries chypriotes, mycéniennes, troyennes (don de Mme Schliemann en 1893), étrusques, italiotes, arrétines; quelques statuettes de terre cuite; deux urnes étrusques; des bronzes (têtes, miroirs, situles, cruches); des monnaies de l'époque hellénistique; des verres irisés; une mosaïque de Car-

thage (lion dévorant un onagre); dix marbres médiocres et d'authenticité douteuse; une bonne lampe romaine.

Une trentaine de vases attiques, entiers ou fragmentaires, presque tous inédits :

Figures noires : 1) Belle amphore du style d'Amasis. Furtwängler, p. 250, n° 1. — 2) Coupe signée de Tléson 136.372. Int. : noir. Rev. : A. Sphinx. ΤΛΕΣΟΝ ΗΘ ΝΙ... Β. Sphinx. [ΤΛΕ]ΣΟΝ ΗΘ ΝΕΑΡΚΟ ΕΙΘΙΕΣΕΝ. Furtwängler, p. 250, n° 2; Hoppin, *Black-fig.*, p. 403.

Figures rouges.

Deux coupes fragmentaires de la fin du VI^e siècle : 1) 136.375. Int. : homme tourné vers la gauche plongeant dans un cratère l'œnochoé qu'il tient de la main droite et portant de la gauche une corne à boire. ΚΑΛ[Ο]Σ et ... Σ. Rev. : Banquet ... ΙΑΣ ... ΕΑΚΑΟΣ. — 2) 136.358. Int. : Guerrier portant le bouclier rond (cercles incisés). Rev. : Quadriges, Silène, Athéna montant en char, deux hommes et chevaux. Furtwängler, p. 250, n° 3 (style tardif d'Epiktétos).

Centre de coupe 136.380, style soigné du début du V^e siècle. Homme courant vers la droite, genou fléchi, tête vers la gauche, une œnochoé dans la main droite, un skyphos noir dans la gauche, un himation en écharpe sur les bras. ΗΗΗ . ΑΔ Ο ΑΛΟ, peut-être ΗΗΗΙΑΡΧΟΣ ΚΑΛΟΣ, comme sur les coupes d'Epiktétos dont celle-ci rappelle la manière. Cf. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 324 (B. Nat. 509), 338 (Pourtalès). Sur la coupe signée du British Museum, E 37 (Hoppin, I, p. 310), on lit : ΗΗΗΙΑΡ ΚΑΛΟ.

Coupe 136.373 attribuée à un élève de Douris (diam. de la vasque : 233 mm., du médaillon 93 mm.).

Int. : Athlète nu, des haltères dans les mains, devant un homme barbu drapé dans un himation, un bâton dans la main gauche. Segment réservé sous les personnages; cadre formé d'un méandre coupé de croisettes. Esquisse incisée, *outline* pour la tête et certaines parties du corps. Détails en noir délavé (ni incisions, ni pourpre). Rev. : trois palmettes autour de chaque anse. A. Homme barbu et deux éphèbes, dont l'un tient des tablettes à droite. B. Homme barbu et deux éphèbes dont l'un porte une lyre de la main gauche et l'autre, assis vers la droite, déroule un papyrus sur lequel on lit : ΗΦ ΣΔΕ Μ. ΙΡΑ (?). C'est le meilleur vase de la collection, mais il est fort mal conservé.

Trois coupes fragmentaires de style libre : 1) 136.379. Int. : A gauche, éphèbe assis vers la droite; un homme debout se penche vers lui. Trois fois ΚΑΛΟΣ. Rev. : Deux hommes. Deux fois ΚΑΛΟΣ. Furtwängler, p. 251, n° 5; Hoppin, *Red-fig.*, p. 349 (erreur de n°). — 2) 136.378, coupe de la même main que la précédente. Int. : Deux personnages debout. ΚΑΛΟΣ. Rev. : Personnages fragmentés. ΚΑΛΟΣ, ΚΑΛΗ. — 3) 136.374. Int. : Un éphèbe drapé dans un manteau, sa canne sous l'aisselle gauche, parle tendrement à un jeune garçon complètement enveloppé d'un grand manteau. Médaillon noir de 98 mm. de diamètre entouré d'un méandre coupé de croisettes. Rev. : Cinq personnages conservés : deux groupes analogues à celui de l'intérieur et un homme; deux colonnes. Visages grossièrement dessinés.

Trois coupes de style négligé : 1) Centre de coupe 136.382. Femme assise vers la droite et homme debout avançant le bras droit vers sa poitrine. Méandre coupé de croisettes autour du médaillon. — 2) Coupe étroite 197.245, à parois hautes et épaisses. Int. : Figure indistincte. Revers noir. — 3) Centre de coupe 136.405. Homme nu debout, bâton ou lance dans la main droite et aryballe (?) dans la gauche.

Onze lécythes à fond blanc (Coll. A. Sampson). Les meilleurs sont : 330.654 et 655 (fragments), 330.663 (dimensions réduites), 330.648 (en mauvais état).

Bibliographie. — *Annual report of the Board of Regents of the Smithsonian Institution*, Washington, 1926, 633 pages (contient, outre les rapports officiels, de nombreux mémoires scientifiques). — I. M. CASANOWICZ, *The collections of old world archaeology in the United States National Museum, Smithsonian report for 1922*, Washington, 1924, p. 415-498, 57 planches (ant. class. : p. 440-444, pl. 2, 9, 15, 17, 57). — *Report on the progress and condition of the U. S. National Museum for 1926*, Washington, 1927 (ant. class. : p. 43). — C'est à Washington qu'a son siège *The American Federation of Arts* (*Eighteenth Annual report of the Secretary*, 1927, 63 pages) dont l'organe officiel est *The American magazine of Art* (revue mensuelle, vol. XVIII en 1927). — *The American Association of Museums*, qui a ses bureaux à côté de la *Smithsonian Institution*, publie des *Proceedings* (vol. I en 1907, XI en 1917), *Museum work* (vol. I en 1918-19, VIII en 1925-26), *The Museum news* (journal bi-mensuel, vol. V en 1927). Elle prépare *A general bibliography of literature on museums*.

WORCESTER, Massachusetts.

Art Museum.

Petit musée très vivant par ses cours de dessin, ses visites guidées et son service de prêt (10.000 diapositives et 20.000 photographies en 1923). Il s'est ouvert en 1896, moins de vingt ans après la fondation de la *Worcester Art Society* (novembre 1877). Son capital, dans lequel n'entre aucune subvention officielle, atteint \$ 4.000.000. Le premier fascicule du *Bulletin of the Worcester Art Museum* a paru en mars 1910.

Sept vases grecs : 1) Aryballe corinthien. — 2)-3) Petits lécythes à figures noires sur fond rouge, acquis en 1910 (haut. : 162 mm.) : *A J A*, 1911, p. 302, fg. 1-2; *Bulletin*, janv. 1912, p. 10. Sur l'un, deux cavaliers, sur l'autre, Hermès conduisant un troupeau de moutons. Reinach, *Rép. vases*, II, p. 25, 7-8. — 4) Petite amphore à figures noires sur fond jaune, acquise en 1912. A. Deux hommes couchés sur un lit, dont l'un tient une corne à boire. B. Même sujet. *Bulletin*, janv. 1913, p. 6. — 5) Coupe à figures noires sur fond rouge, acquise en 1912 (diam. vasque 191 mm.). Int. : Ménade. Rev. : Dionysos, Ariadne, Silènes. Dessin hâtif, retouches blanches. — 6) Kalpis à figures rouges provenant de Sorrente, acquise en 1903. Sur l'épaule, sept personnages en partie effacés. De gauche à droite, à partir de l'anse verticale : femme courant vers la droite; homme debout, immobile, tourné vers la droite; femme allant vers la gauche en retournant la tête vers Thésée qui court vers la droite, deux lances dans la main droite, portant pétase et chlamyde (ΘΕΣΕΥΣ); femme marchant vers la droite en retournant la tête et en faisant un mouvement des bras vers Thésée qui occupe le centre de la scène; femme courant vers la droite en faisant le même mouvement des bras vers une femme qui court aussi vers la droite en retournant la tête. Sens? Style libre assez beau, quelques repeints. — 7) Lécythe à fond blanc, n° 51, acquis en 1900, attribué au peintre d'Achille. ΗΥΓΙΑΝΟΝ ΚΑΛΟC. Excellent dessin au trait brillant; chiton rouge foncé à gauche. Fairbanks, I, pl. 9, 1; *A J A*, 1919, p. 30, fg. 7; Beazley, *Amer.*, p. 160, *Att.*, p. 378, n° 25.

Trois vases italiotes : 1) Petite hydrie : femme assise. — 2) Petit skyphos, acquis en 1899 : deux chouettes. — 3) Petite

péliké, acquise en 1906 : cavalier perse luttant contre un griffon.

Huit marbres romains : 1) Aphrodite. Chase, p. 144, fg. 171. — 2) Tête de Lucius César (?) *Bulletin*, oct. 1914, p. 4-5; Chase, p. 179, fg. 217. — 3) Tête de Néron (?). *Bulletin*, janv. 1915, p. 7, 9. — 4) Tête de Romain. *Ibid.*, p. 10. — 5) Tête de Marc-Aurèle. *Bulletin*, oct. 1915, p. 5. — 6) Torse. *Bulletin*, oct. 1914, p. 13. — 7) Urne cinéraire. *Bulletin*, oct. 1915, p. 7; Chase, p. 184, fg. 228. — 8) Tête. *Bulletin*, oct. 1914, p. 9.

Une très intéressante urne étrusque en terre cuite découverte à Chiusi en 1858. *Bull. dell' Inst.*, 1859, p. 81, 1860, p. 80 sq.; *Bulletin*, oct. 1926, p. 61 sq. — Des monnaies grecques. *Bulletin*, janv. 1913, p. 4. — Un portrait du Fayoum (El Roubiyat). *Bulletin*, oct. 1925, p. 50 sq. — De beaux verres irisés et des fragments divers conservés en magasin.

PHILADELPHIE, Pennsylvania.

Memorial Hall.

Ce grand musée fut érigé en 1876 dans le Fairmount Park. Il possède une centaine de poteries grecques ou italiotes, dont vingt vases attiques à figures noires. Voici ceux à figures rouges et à fond blanc.

Figures rouges : 1) Stamnos 99.204. A. Héraklès et le lion. KALOE EI. B. Thésée et le taureau. KALOE EI. Style archaïque, simple et expressif. *A J A*, 1907, p. 119, fg. 10; Beazley, *Amer.*, p. 43; *Att.*, p. 73. — 2) Amphore du type de Nola 82.59: A. Athéna et un jeune homme. B. Homme drapé, tenant un sceptre. Belle technique. Beazley, *Amer.*, p. 77; *Att.*, p. 134. — 3) Kalpis 82.68. Trois femmes debout : celle de gauche est tournée vers la droite, celle de droite, vers la gauche (curieuse figure de jeune fille), celle du milieu se tient de face, la tête vers la gauche. Sur l'hydrie *Bull. Nap.*, 3, pl. 1, 1-2, il y a trois femmes semblables à celles-ci, mais celle du milieu est assise. Style libre, d'une habileté négligée. *A J A*, 1915, p. 415, n° 17; Beazley, *Amer.*, p. 132; *Att.*, p. 277. — 4) Petit askos 99.162 (diam. de la base : 85 mm.) : A. Un homme armé d'une massue, la chlamyde sur le bras gauche, va frapper (B) un sanglier. Style libre, plein d'incorrections. — 5) Petit askos 99.154 : A. Lion. B. Autre animal (indistinct). Dessin rapide. — 6) Coupe frag-

mentaire 03.1653 et 1653 A. Int. : Homme jouant de la double flûte. Rev. : Partie supérieure d'un éphèbe enveloppé d'un grand manteau qui lui couvre la nuque. Dans le champ, éponge et strigile.

Deux petits lécythes à fond blanc 00.30, 91.77, sans intérêt.

Bibliographie. — E. H. HALL, *Bulletin of the Pennsylvania Museum*, oct. 1906, p. 53 sq., 9 fig.

BROOKLYN, New York.

Brooklyn Museum.

Le *Brooklyn Institute of Arts and Sciences* a des origines lointaines. Il remonte à 1823, mais ne porte son nom actuel que depuis 1843 et n'a eu de réelle activité qu'à partir de 1890. Son caractère encyclopédique a nui au développement rationnel de ses collections. La section d'antiquités classiques se compose de pièces de valeur très inégale que je n'ai malheureusement pas eu le loisir d'examiner hors des vitrines :

Six vases corinthiens et autant de vases attiques à figures noires (petite amphore : Europe sur le taureau) ; une quinzaine de vases à figures rouges, attiques ou italiotes : deux stamnoi, quatre cratères, une kalpis, une petite œnochoé, un joli petit askos (sphinx), deux tout petits skyphoi, etc. ; un lécythe à fond blanc, assez médiocre ; un nombre considérable de verres gréco-phéniciens ; six sculptures ; des statuettes de terre cuite, fausses pour la plupart ; quelques bronzes ; un fragment de fresque de Pompéi et un portrait du Fayoum (Reinach, *Rép. peint.*, p. 338, 17).

BOSTON, Massachusetts.

Fenway Court.

L'*Isabella Stuart Gardner Museum* est un ancien hôtel privé, bourré de souvenirs artistiques et historiques de tous les âges. Ce palais vénitien contient quelques marbres antiques dont M. Deane prépare le catalogue, notamment un sarcophage bachique (Reinach, *Rép. reliefs*, II, p. 199, I ; Chase, p. 154, fg. 185).

BALTIMORE, Maryland.

Museum of Art.

Petite collection d'antiquités chypriotes acquises récemment : 24 poteries (vases et lampes), 2 têtes, quelques bronzes.

II

CAMBRIDGE, Massachusetts.

Fogg Museum of Art (Harvard University).

Parler des universités américaines, c'est évoquer de grands parcs plantés d'ormes et tapissés de gazon où se dressent sous un manteau de lierre de coquettes habitations bourdonnantes de jeune gaieté. Les bibliothèques, laboratoires, salles de cours et bâtiments d'administration s'entourent de clubs et maisons d'étudiants, hôtels de facultés, église, gymnase et stade. Même si le *campus* ou *yard* est ceint d'un mur, il reste ouvert aux étrangers. Les Collèges de jeunes filles n'ont rien non plus d'un couvent sévère et bien clos : plusieurs occupent des sites merveilleux où la nature encore sauvage borde un lac irrégulier d'escarpements boisés. Et partout l'on pénètre librement, à pied ou en automobile, pour explorer les lieux ou pour jouir des agréments de la promenade à travers le parc, le long de l'eau. Le pittoresque du cadre, la multiplicité et le luxe des locaux proclament la générosité des anciens élèves, des *alumni* qui ont tenu à doter leur Alma Mater de tout ce qui pouvait lui assurer une haute réputation scientifique et rattacher aux années passées sous sa tutelle les souvenirs les plus agréables de la vie. Pendant longtemps il manqua cependant dans ces cités de la science et du sport un coin réservé aux Beaux-Arts. Ne criions pas trop vite au matérialisme. Aujourd'hui encore, combien de nos universités de Belgique et de France ont éprouvé le besoin de suivre l'exemple de leurs aînées d'Angleterre, d'Italie ou d'Allemagne, qui ont constitué à côté de leurs collections botaniques et minéralogiques des collections archéologiques ? Combien s'assurent les moyens de faire revivre le passé aux yeux des novices et d'enseigner expérimentalement l'histoire des arts plastiques ? C'est la gloire des donateurs américains d'avoir

compris que le voisinage d'un grand musée ne doit pas empêcher l'Université de posséder une collection d'étude qui lui appartienne en propre et qui offre à tous les étudiants en général une occasion de s'initier aux joies esthétiques. Nulle part la réalisation n'a été aussi heureuse qu'à Cambridge : même les jeunes gens — et ils sont nombreux — qui ne mettent jamais les pieds au *Museum of Fine Arts* de Boston, distant de trois quarts d'heure à peine, auront à cœur de venir souvent au *Fogg Museum*. Ce musée qu'on a inauguré le 20 juin 1927 est dans toute la force du terme un musée universitaire modèle, pourvu des commodités et appareils les plus modernes (ventilation centrale, cinématographe, rayons-X, etc.) et marquant un progrès considérable sur son homonyme de 1895. Derrière une façade de proportions modestes, de décoration simple dans le style dit « free Georgian of Harvard », s'élève un édifice de quatre étages qui réunit sous le même toit, dans une harmonie parfaite, des salles d'exposition ouvertes au public, des salles de conférences (400 et 100 places), de cours et de travaux pratiques, des bureaux pour le personnel scientifique et administratif, une vaste bibliothèque pouvant contenir 75.000 volumes et un dépôt pour 60.000 photographies et 20.000 clichés de projection. De larges corridors, cloître aux murs nus et massifs couronnés de voûtes à arêtes vives, ramènent périodiquement de chaque galerie aux arcades de la cour centrale qui reproduit trois fois en travertin italien les deux étages, dorique et ionique, de la façade du presbytère construit au XVI^e siècle par San Gallo à Montepulciano. Tout concourt à donner au visiteur une impression de calme et de goût, à développer chez l'étudiant le sens du beau et le désir de fréquenter les originaux. Les meilleurs spécimens seulement sont réservés aux salles d'exposition, les autres sont conservés dans des magasins où les spécialistes peuvent les examiner à leur aise. Voici quelle était la répartition des pièces antiques au mois d'août 1927 : 58 vases, dont une dizaine de grande valeur, 18 statuettes de terre cuite et 10 sculptures en marbre garnissaient deux salles du premier étage ; le *Méléagre* occupait le centre de la cour ; 40 vases ou statuettes de terre cuite étaient à l'atelier de réparation ; 320 pièces diverses, sur lesquelles douze remarquables, et 32 tiroirs remplis de fragments de toute espèce, marbres, mosaïques, stucs peints, vases mycéniens et arrétins, inscriptions, etc., restaient à la

disposition du professeur Chase dans les chambres attenantes à son cabinet.

Sculpture.

1) « *Narcisse* ». Cou mal restauré. Chase, p. 63, fg. 68; Furtwängler, p. 280, n° 2. — 2) Copie romaine du « *Lykinos* » (?) de Myron. Chase, p. 71, fg. 81; *AJA*, 1925, p. 314 sq., fg. 1-2. — 3) Réplique du *Méléagre*, sans chlamyde. Chase, p. 87, fg. 97, 101; Chase-Poot, *Hist. of sculpt.*, p. 119, fg. 63; Furtwängler, p. 280, n° 1. — 4) Tête d'athlète. Chase, p. 97, fg. 113; *AJA*, 1925, p. 70 sq. — 5) Tête provenant de la collection Ponsoby. Chase, p. 98, fg. 115; Waldmann, *Griech. Orig.*, pl. 176. — 6) Torse de jeune homme. — 7) Stèle. Chase, p. 103, fg. 126. — 8) Lécythe du III^e siècle av. J.-C. — 9) Aphrodite. Chase, p. 119, fg. 143. — 10) Trois fragments de sarcophage: Grecs et Amazones. Chase, p. 155, fg. 186. — 11) Relief de Palmyre. Chase, p. 190, fg. 242.

Il n'y a plus au *Fogg Museum*, ni le relief Reinach, *Rép. rel.*, II, p. 203 (collection E. W. Forbes), ni les trépieds *AJA*, 1908, pl. 8 sq., ni *The Loeb collection of Arretine pottery* (Chase, New-York, 1908).

Céramique.

Deux collections :

1^o Celle que Hoppin avait prêtée au musée de Boston et qu'il a léguée au *Fogg Museum* où elle est entrée le 10 mai 1927. Publiée dans le premier fascicule américain du *Corpus vasorum antiquorum*, 1926 (compte rendu dans la *Rev. belge de phil.*, 1928, p. 796 sq.).

2^o Celle de l'Université Harvard. Presque entièrement inédite.

Figures noires. 1) Coupe Forbes 3.09, très légère, style des Kleinmeister. Int. : Cavalier sur hippalectryon. Rev. : Animaux et palmettes. — 2) Fragment portant la signature de Nikosthènes 2382. Hoppin, *Blac-fig.*, p. 193. C'est le seul vase signé de tout le musée.

Figures rouges. 1)-2) Deux vases attribués au peintre de Berlin : Amphore 1643.95. A. Triton. Beazley, *Amer.*, fg. 22 (les plis du chiton sont moins marqués et moins secs sur l'original). B. Néréide. De la même main que les amphores *Journ.*

Hell. Stud., 1922, pl. II et III. Beazley, *Att.*, p. 79. — Lécythe 4.08. Niké volant vers la gauche, une phiale dans la main droite, une œnochoé dans la gauche. Même technique que pour l'amphore; style voisin. Beazley, *Att.*, p. 85. — 3) Grand cratère campaniforme (haut. : 388 mm.). A. Dionysos et Ménade. B. Ménade et Silène. Vers 480. — 4) Coupe 27.149 (1642.95). Int. : Guerrier. Dessin extraordinairement fouillé, esquisse abondante, beau trait noir en relief, ombres en noir délavé. Rev. : A. Trois guerriers s'armant. B. Trois guerriers combattant. Beazley, *Amer.*, p. 94; *Att.*, p. 187. — 5) Coupe 2266, probablement du même atelier que la coupe R 348 c de Bruxelles. Int. : Deux éphèbes, l'un assis, l'autre debout. Rev. : A. Trois hommes debout. B. Même sujet. Nombreux objets dans le champ. — 6) Coupe 27.155 (diam. vasque : 187 mm.). Int. : Jeune fille allant vers un autel. Revers noir. — 7) Amphore du type de Nola 27.148 (1641.95) : A. Thésée et Sinis (personnage admirablement réussi). Même inscription simulée que sur l'amphore Brit. Mus. E 306. Les jambes de Sinis sont identiques à celles du guerrier de l'amphore Gallatin *Corpus*, pl. 22, 1, sur laquelle on trouve aussi une inscription simulée dont plusieurs lettres correspondent à celles du vase de Harvard. Sérieuses ressemblances entre les draperies des lécythes de Boston (95.39) et de Berlin (Beazley, *Amer.*, fg. 85) et les amphores Harvard et Gallatin. B. Homme drapé tourné vers la droite, la tête vers la gauche. Beazley, *Amer.*, p. 134, 137, *Att.*, p. 296. — 8) Amphore du type de Nola 2258 (haut. : 33 cm.). A. Niké volant vers la gauche, une bandelette dans les mains. B. Jeune homme drapé tourné vers la gauche. Beau trait terni. — 9) Coupe 95.248. Int. : Athlète tenant un strigile dans la main droite. Rev. : Six hommes enveloppés de grands manteaux. Beazley, *Amer.*, p. 154. — 10) Cotyle 27.153 (Warren 1646.95). A. Silène tourné vers la droite. B. Silène tourné vers la gauche. Beazley, *Att.*, p. 359, n° 57. — 11) Lécythe 3.08 (haut. actuelle : 255 mm.), d'excellent style, mais qui a beaucoup souffert. Homme nu s'appuyant sur un bâton et femme tenant des deux mains une corbeille d'offrandes.

Lécythes à fond blanc : 1) E 86 (haut. : 27 cm.). Homme et femme à la stèle, très beau dessin au trait rouge foncé, mal conservé. — 2) Fragment 65.08. Belle tête de style classique.

— 3)-4) Deux lécythes en partie repeints 2.08, 2267. Personnages à la stèle.

Bibliographie. — *Harvard Alumni Bulletin*, juin 1927, p. 1000 sq.; *The Arts*, juillet 1927, p. 4 sq.; *The Burlington Magazine*, juin 1927, p. 309 sq.; R. J. BACH, *The Fogg Museum of Art*. — Voir aussi *Museum Notes* et *Art Studies*.

PHILADELPHIE, Pennsylvania.

Museum of the University of Pennsylvania.

Musée de proportions grandioses, réputé par ses collections égyptiennes et anthropologiques. Le département d'antiquités classiques ne possède que peu de sculptures, mais beaucoup de vases, des verres gréco-phéniciens, des monnaies, des lampes, des antéfixes (*A J A*, 1920, p. 27 sq.), des objets étrusques (Miroir. *A J A*, 1916, p. 391 sq.; Héraclès, Eros, jeune satyre. — Chaise et table. Richter, *Ancient furniture*, fg. 252 et 271).

Sculpture.

Marbres. 1) Torse découvert à Rome en 1902. *Transactions*, 1905, p. 169 sq., pl. 23-24. — 2) Torse. *A J A*, 1917, p. 104, fg. 7. — 3) Dionysos assis (tête restaurée). *Museum journal*, déc. 1913, p. 164 sq., fg. 142. — 4) Stèle de Krénuia. Chase, fg. 122. — 5) Stèle. Reinach, *Rép. rel.*, II, p. 208, 5. — 6) Masques de Pan et de Panesse. *Ibid.*, 4; *Mon. nouveaux*, II, fg. 284. — 7) Relief néo-attique : consécration d'un trépied (?). *Mus. journ.*, mars 1914, p. 26 sq., fg. 15. — 8) Tête de Romaine. *Ibid.*, p. 28 sq., fg. 16. — 9)-10) Deux sarcophages. — 11) Fragment de relief provenant de Pouzzoles : trois soldats. Inscription martelée au revers. Reinach, *Rép. rel.*, II, p. 208, 2.

Céramique.

Nombreux vases crétois, géométriques, corinthiens, italo-corinthiens et étrusques. — Un bol et 29 fragments chypriotes portant des inscriptions incisées en lettres grecques ou chypriotes. *A J A*, 1926, p. 249-258, 6 fg. — Vases chalcidiens M. S. 398, 401, 4835. Rumpf, pl. 70, 97, 222.

23 vases attiques à figures rouges, entiers ou fragmentaires;

3 lécythes à fond blanc, dont un, très beau, du groupe ΔΙΦΛΑΟΣ ΚΑΛΟΣ (A J A, 1919, p. 19 sq.). Presque tous sont décrits dans les publications du musée: *Transactions*, *Museum journal*, *Catalogue* de St. B. Luce. Je n'en note que deux: 1) Grande amphore signée du potier Ménon. A. Léto, Apollon, Artémis. B. Guerrier conduisant deux chevaux. Signature incisée sur le pied: ΜΕΝΟΝ ΕΠΟΙΗΣΕΝ. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 203. — 2) La coupe *Transactions*, 1907, fg. 1, pl. 33-34; *Mon. Piot*, 1913, p. 131, fg. 10, ne porte pas le nom d'Épilykos, mais probablement deux fois ΗΘ ΗΑΙΣ ΚΑΛΟΣ (rétrograde). Le style n'est pas du tout celui de Skythès.

Bibliographie. — FURTWÄNGLER, p. 253-261. — *University of Pennsylvania. Transactions of the department of archaeology Free Museum of Science and Art* (vol. I en 1904); *The Museum Journal* (revue trimestrielle, vol. I en 1910.) — ST. B. LUCE, *The University Museum. Catalogue of the Mediterranean section*, Philadelphie, 1921.

PROVIDENCE, Rhode Island.

Rhode Island School of Design.

Nouveau musée inauguré le 24 avril 1926. Presque toutes les antiquités classiques sont réunies dans une unique galerie: 90 vases ou lampes et 17 statuettes de terre cuite, 25 marbres, 1 grand et 7 petits bronzes, quelques bijoux, un fragment de peinture pompéienne du 3^me style (*Bulletin*, 1919, p. 28 sq.).

Sculpture.

Marbres. 1) Tête d'Amazone, copie du type polyclétéen. *Bulletin*, avril 1917, p. 9 sq.; Chase, p. 63, fg. 67. — 2) Torse de Dionysos, de type praxitélien. *Bulletin*, 1922, p. 29-33; Chase, p. 81, fg. 91. — 3) Statuette hellénistique de jeune homme provenant de la collection van Karg-Brebenburg (Munich). Arndt-Bruckmann, 1912, pl. 650; *Bulletin*, avril 1925, p. 13 sq. — 4) Tête julio-claudienne. *Bulletin*, juillet 1923, p. 25 sq. — 5) Buste flavien. *Bulletin*, juillet 1914, p. 1 sq. — 6)-7) Deux sarcophages, dont l'un sera publié prochainement.

Bronze. Admirable statuette hellénistique d'Aphrodite qui a eu une odyssée des plus curieuses. Elle se trouvait au commencement du XIX^e siècle à St-Pétersbourg et en 1925 à Vienne. *Mon. Piot*, 1925, p. 132 sq., pl. 13; *Bulletin*, oct. 1926, p. 37 sq.

Céramique.

Sept vases géométriques ou archaïques; quatre petits vases corinthiens; un bol à reliefs (Ulysse et Circé); une œnochoé en forme de tête de femme 22.213 (diam. base: 7 cm.; haut. avec anse: 24 cm. env.), Reinach, *Rép. vases*, II, p. 307, B; *Mon. Piot*, 1903, p. 149.

Vases attiques à figures noires. 1) Coupe à yeux. — 2) Lécythe 22.216: Europe sur le taureau. — 3) Lécythe 25.084: Danaé et Persée dans le coffre. — 4)-6) Amphores. — 7) Amphore signée du potier Nikosthénès 23.303, trouvée à Caere en 1865, provenant de la collection Paravey (n° 22). *Bulletin*, avril 1924, p. 11 sq.: *A J A*, 1925, p. 38 sq.

Vases attiques à figures rouges. Je ne cite que les meilleurs:

Style sévère. 1) Coupe 25.066. Int.: Ephèbe allant vers la droite. Rev.: Komos animé, expressif. — 2) Lécythe 25.078: femme assise vers la droite, un sceptre dans la main gauche, une phiale dans la droite. Oiseau perché sur le dossier du siège. Ensemble délicieux. — 3) Grand lécythe 25.110: Niké. — 4) Grande amphore 15.005. A. Citharède. B. Femme tenant une œnochoé (la partie supérieure de la figure manque). Dessin très soigné qui méritait de caractériser un groupe. Beazley, *Att.*, p. 132 (Providencemaler). Les trois lécythes 95.43, 44 et 45 de Boston sont probablement de la même main. — 5) Amphore du type de Nola 25.079. A. Athéna tournée vers la droite. TIMOXENOS. B. Homme enveloppé d'un grand manteau.

Style libre. 1) Kalpis 22.114. Une femme assise au milieu de quatre femmes debout. — 2) Cratère campaniforme 23.324. A. Silènes et Ménades. B. Jeunes gens. Reinach, *Rép. vases*, II, p. 302; Beazley, *Att.*, p. 453 (même style que plusieurs autres cratères de Deepdene). — 3) Oenochoé à embouchure trilobée 25.090. Homme assis vers la droite, un sceptre dans la main droite. Devant lui, un jeune homme debout armé de deux lances et son cheval. Lignes légères, conduites avec beaucoup d'aisance.

Bibliographie. — *Bulletin of the Rhode Island School of Design* (vol. 1 en 1913).

PRINCETON, New Jersey.

University Museum of Art.

C'est peut-être au Collège de Princeton qu'on a fait le plus anciennement un cours d'archéologie. Cette matière y fut enseignée à partir de 1831, et dès 1882 Allan Marquand s'efforça d'organiser ce qui devait devenir le *Department of Art and Archaeology*. Le musée s'ouvrit en 1888.

Sculpture.

Marbres. 1) Partie supérieure d'une statuette en marbre pentélique, copie romaine de l'Athéna Parthénos (haut. : 118 mm.). *A J A*, 1924, p. 117 sq., pl. 2-4. — 2) Torse de Dionysos, de type praxitélien. *Art & Arch.*, sept. 1925, p. 115 sq. — 3) Tête d'Athéna (nez restauré), du III^e siècle (?). *A J A*, 1917, p. 292 sq. — 4) Tête de Bacchante trouvée à Capoue (nez restauré), fragment d'un haut relief de l'époque hellénistique. — 5) Sarcophage romain : Centaures et Néréides. Inscription dans Fr. Bücheler, *Carmina latina epigraphica*, I, p. 241, n° 504 (C I L VI 20.987). *Art & Arch.*, sept. 1925, p. 114. — 6) Mithra sacrifiant le taureau. Groupe trouvé en France, près de Vienne (haut. : 60 cm.). *Ibid.*, p. 118.

Très beau relief en bronze de l'époque hellénistique. *Ibid.*, p. 124.

Coffret d'ivoire sculpté du IV^e siècle : Néréides (deux fragments supplémentaires à Pittsfield). *A J A*, 1926, p. 150 sq.

Céramique.

Quelques vases chypriotes, corinthiens et italiotes.

Vases attiques à figures noires. 1) Hydrie : apothéose d'Héraclès. *Art & Arch.*, sept. 1925, p. 119. — 2) Skyphos signé du potier Klitoménès. ΚΗΤΟΜΕΝΕΣ (sic) ΕΙΗΘΕΣΕΣ Σ. Au fond : un canard. *A J A*, 1926, p. 432 sq., fg. 1-4. — 3) Amphore : A. Armement d'un éphèbe. B. Départ d'un guerrier. *A J A*, 1907, p. 143 sq., pl. 10-11. — 4) Amphore panathénaïque de la collection Marquand. A. Athéna. B. Quadrige. *Art & Arch.*, sept. 1925, fg. p. 120.

Vases attiques à figures rouges de style libre. 1) Petit askos : A. Sirène. B. Même sujet. — 2) Petite peliké : A. Femme debout

vers la gauche. B. Homme tourné vers la gauche. — 3) Coupe (diam. vasque : 226 mm.). Int. : Silène et Ménade. Rev. : Komos. — 4) Coupe de style analogue. Int. : Deux jeunes gens. Rev. : A. Niké et trois hommes. B. Même sujet. — 5) Grand cratère à colonnettes. A. Oreste (?) armé de deux lances poursuit Clytemnestre (?), en présence de Pylade (?) et d'Electre (?). Même scène, moins Pylade, sur l'hydrie *Notizie degli scavi*, 1902, p. 314, fig. 2 a et 2 b (référence de M. Smith). B. Quatre hommes drapés.

Deux petites lécythes à fond blanc, n^{os} 55 et 56, assez repeints (par exemple *Art & Arch.*, sept. 1925, p. 121). — Figurines de terre cuite : *Ibid.*, p. 122 sq.

Les trois fragments de mosaïques *Ibid.*, p. 128 sq., sont modernes. P. Wolters, *Archäologischer Anzeiger*, 1925, p. 279, fig. 1-6 (copies des restitutions de la Nékyia de Polygnote par Riepenhausen).

Bibliographie. — *The department of art and archæology of Princeton University and its endowment*, Byzantion, 1925, p. 641-644; *Art & Archæology* (Princeton number), septembre 1925.

BRUNSWICK, Maine.

Walker Art Building at Bowdoin College.

En 1891, Sophia et Harriet Walker ont fait don au Bowdoin College de la somme nécessaire à l'érection d'un petit musée. Le nouveau bâtiment construit en granit, en calcaire et en briques, et surmonté d'un dôme de cuivre, fut inauguré le 7 juin 1894. A côté des collections modernes, dont une partie appartient au Collège depuis 1811, on trouve plusieurs vitrines d'objets grecs et romains : 49 statuettes de terre cuite, plus quelques lampes, têtes, etc. ; 82 vases ; 11 sculptures ; des gemmes et de petits bronzes. La *Dana Estes Collection* d'antiquités chypriotes n'a guère d'importance. Voici les meilleurs des vases attiques à figures rouges :

STYLE SÉVÈRE. 1) Petit lécythe (haut. : 198 mm.) : éphèbe assis vers la droite jouant de la double flûte. Très soigné. — 2) Amphore du type de Nola. A. Homme assis vers la droite jouant de la double flûte et homme debout, tourné vers la gauche, avec le même instrument. B. Jeune homme. Beau vase.

Beazley, *Amer.*, p. 115; *Att.*, p. 102. — 3) Petit lécythe : lion allant vers la droite et arbre. Dessin hâtif. Beazley, *Amer.*, p. 72; *Att.*, p. 141. — 4) Petite pyxis (haut. avec couvercle : 47 mm.; diam. base : 61 mm.). Archer fléchissant le genou. Joli bibelot, d'un dessin aisé et amusant dans son archaïsme négligé. Beazley, *Amer.*, p. 72; *Att.*, p. 143. — 5) Lécythe aryballisque (haut. : 144 mm.). Homme debout vers la droite et jeune garçon enveloppé d'un grand manteau. Beau dessin. — 6) Askos attribué à Makron. A. Eros. B. Eros. *A J A*, 1921, p. 325 sq., fg. 1-4; Beazley, *Att.*, p. 221. — 7) Hydrie. Homme vers la droite, femme assise, homme vers la gauche. NIKAPETE. Ensemble bien conservé, mais sans originalité. Beazley, *Att.*, p. 291.

STYLE LIBRE. 1) Grande kalpis. Borée saisit des deux mains Orithyie en présence d'Athéna, de quatre femmes et d'un vieillard. Excellente pièce. Beazley, *Amer.*, p. 195; *Att.*, p. 341. — 2) Lécythe. Deux femmes, l'une assise, l'autre debout tenant une cithare. KA ... K. Beazley, *Amer.*, fg. 98 (le dessin est beaucoup moins dur sur l'original); *Att.*, p. 365. — 3) Lécythe 336.1. Leçon de danse : une jeune fille et sa maîtresse. Probablement de la même main que l'amphore n° 95 de la Bibliothèque Royale. Beazley, *Amer.*, fg. 105; *Att.*, p. 385 (groupe de la phiale 97.371 de Boston). — 4) Lécythe aryballisque R 305 (haut. : 136 mm.). Deux hommes, dont l'un tient un lièvre de la main droite et deux lances de la gauche. A gauche, un chien très vivant. Fort belle pièce.

Dix fragments intéressants : tête de guerrier, Ménades, etc. — Trois lécythes à fond blanc, n° 16 (le meilleur), 47 et 334.4, en partie repeints.

Bibliographie. — H. JOHNSON, *Catalogue of the Art collections of Bowdoin College*, 3^e édit., Brunswick, 1906; *Bowdoin College Bulletin* (surtout : 1913, p. 67; 1915, p. 48; 1921, p. 45; 1924, p. 46; 1925, p. 48). — M. E. P. Warren qui a formé la collection de vases en prépare le catalogue.

WELLESLEY, Massachusetts.

Farnsworth Art Building at Wellesley College.

Petit musée ouvert en septembre 1889.

Sculpture.

1) Statue virile de type polyclétéen, achetée en 1905. Le cou est restauré, mais l'examen microscopique et l'analyse chimique ont prouvé que la tête et le torse sont faits de la même matière. *AJA*, 1918, p. 44 sq., pl. I-II, 5 fg. — 2) Torse d'Héraclès, la jambe gauche contre un tronc d'arbre couvert de la peau de lion. — 3) Enfant tenant de la main gauche un petit lapin, époque alexandrine. — 4) Bas-relief archaïsant d'authenticité douteuse. — 5) Partie droite d'une tête de femme fort endommagée, époque romaine.

Céramique.

Environ 60 vases entiers ou fragmentaires : 14 fragments crétois (style de Kamarès), 25 fragments mycéniens et 1 amphore à étrier, 4 vases chypriotes, 2 vases et 2 fragments de l'époque géométrique, 10 petits vases corinthiens.

Un sarcophage de Clazomène; une pièce d'or de Ptolémée Philadelphe; une mosaïque romaine.

Bibliographie. — *Wellesley College Bulletin* (fasc. 1 en juin 1923 et 2 en mai 1926).

NEW-HAVEN, Connecticut.

Rebecca Darlington Stoddard Collection (Yale University).

Toute la collection de vases, italiotes et romains, qui provient de la collection Paul Arndt (Munich, 1913) a été très bien cataloguée par le professeur PAUL V. C. BAUR (Yale University Press, 1922). Nombre total de pièces, y compris quelques lampes : 675.

BALTIMORE, Maryland.

Collection of the Baltimore Society of the Archæological Institute.

Le séminaire de l'Université Johns Hopkins est à lui seul un vrai petit musée et mériterait d'occuper des locaux plus spacieux où le public aurait libre accès un ou deux jours par semaine. Tel qu'il est actuellement, avec ses vitrines exigües et poussiéreuses, il fait la joie des spécialistes admis à y travailler. Depuis bientôt cinquante ans, il s'enrichit chaque été de pièces acquises en Italie et en Orient; les professeurs Frothingnam, Emerson, Adams, D. Robinson ont mis tous leurs soins à y recueillir des

spécimens de valeur d'une grande variété, terres cuites, monnaies, gemmes, inscriptions, etc.

Neuf antéfixes étrusco-campaniens : *AJA*, 1923, p. 1-22, fg. 1 sq.

Deux tirelires romaines : *Ibid.*, 1924, p. 239 sq., fg. 2, 5.

Céramique.

Quelques vases minoens, mycéniens, géométriques, corinthiens, étrusques et romains.

Principaux vases attiques :

Figures noires. Amphore signée du potier Nikosthénès, achetée en 1887 (coll. Ruspoli). ΝΙΚΟΣΘΕΙΝΕΣ ΜΕΠΟΙΗΣΕΝ, *AJA*, 1922, p. 54-58, fg. 1-2; Hoppin, *Black-fig.*, p. 179.

Figures rouges de beau style archaïque. 1) Fragment dans le style d'Oltos (Ménade) qui avait servi à restaurer une coupe fragmentaire (Silène surprenant une Ménade endormie). *AJA*, 1917, p. 159 sq., fg. 1 sq. — 2) Grande coupe signée du potier Epiktétos. Silène couché, buvant à même l'amphore qu'il soulève sur ses jambes. Repeints : pied gauche, bouche et partie de la main droite. ΕΠΙΚΤΕΤΟΣ ΕΛΑΡΦΣ[Ε]Ν. Revers noir. Hoppin, *Red-fig.*, I, p. 301; Beazley, *Att.*, p. 26. — 3) Coupe. Int. : Jeune athlète et pédotribe. ΛΕΑΛΡΟΣ [Κ]ΑΛΟΣ. Rev. : Komos. Α. [ΕΠ]ΙΔΡΟΜΟΣ [ΚΑΛΟΣ]. Β... ΚΑΛΟΣ. Hartwig, *Meisterschalen*, p. 40, fg. 5 a et b; Beazley, *Att.*, p. 54. — 4) Coupe signée du peintre Phintias. Int. : Jeune homme achetant des vases. ΦΗ... ΊΣ ΕΛΑΡΦΣΕΝ + ΑΙΡΙΑΣ ΚΑΛΟΣ. Revers noir. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 355; Beazley, *Att.*, p. 57. — Deux coupes attribuées au peintre du Panaitios kalos (Beazley, *Att.*, p. 167, 169) : 5) Int. : Silène chevauchant une outre Κ[Α]ΛΟΣ ΠΑΝΑΙΤΙΟΣ ΚΑΛΟΣ. Revers noir. Hartwig, pl. 44, 1. — 6) Int. : Silène portant une outre. [Π]ΑΝΙΤ[ΙΟΣ ΚΑΛ]ΟΣ. Rev. : Α. Deux Silènes surprenant une Ménade endormie. Β. Même sujet. Fragmentaire. Hartwig, pl. 45. — Deux coupes attribuées à Douris (Beazley, *Att.*, p. 200, 208) : 7) Int. : Archer et hoplite courant. + ΑΙΡΕΣΤΡΑΤΟΣ ΚΑΛΟΣ. Revers noir. Hartwig, pl. 22, 2. — 8) Homme fouettant un sabot et jeune homme drapé. L'extrémité du fouet est repeinte; traces de trois lanières. ΚΑΛΟΣ... + . Η... Hartwig, pl. 72, 2. — 9) Coupe à parois épaisses. Int. : Deux Ménades (long chiton transparent à fins plis). Rev. : Dionysos, Silènes

et Ménades. Furtwängler, p. 52 (attr. Brygos); Hartwig, pl. 30, 3; 31 (reproductions médiocres); Beazley, *Att.*, p. 214 (attr. Hiéron). — 10) Coupe fragmentaire. Int. : Ephèbe enveloppé d'un grand manteau. Rev. : Palestre. Hartwig, pl. 64; Beazley, *Att.*, p. 232. — 11) Centre de coupe. Int. : Ephèbe allant vers la droite, une outre dans la main droite et retenant de la gauche sur l'épaule le bâton qui supporte le manteau. Lignes effacées. ΕΠΘΙΕΣΕΝ. *Art & Arch.*, XIX, p. 265.

Oenophore du I^{er} siècle de notre ère. οινόφορος. *AJA*, 1909, p. 30 sq. Cf. Courby, *Vases à relief*, p. 535.

Bibliographie. — FURTWÄNGLER, p. 251-253. — D. ROBINSON, *AJA*, 1917, p. 86-87; *Art & Arch.*, XIX, p. 265 sq.

BRYN MAWR, Pennsylvania.

College Collection of Creek vases.

C'est à J. C. Hoppin qu'on doit le plus grand nombre de pièces : il les a achetées à M. E. P. Warren en 1901, alors qu'il était professeur d'archéologie au Collège. En 1902, Miss Ranson en a ajouté quelques-unes que lui avait cédées L. Pollak.

Très peu de vases entiers. Beaucoup de fragments intéressants à figures rouges. Seul vase attique signé : cyathe de Nikosthénès. ΝΙΚΟΣΘ[ΕΝΕΣ]. Hoppin, *Black-fig.*, p. 192.

Bibliographie. — M. H. SWINDLER, *AJA*, 1916, p. 308-345, pl. XI-XIII, 26 fig.

NEW-YORK, City.

New York University (University Heights).

Au cours des dernières années, les professeurs Magoffin et Tanner ont réuni dans leur cabinet d'archéologie classique une série intéressante de pièces d'étude pour les différentes époques de l'antiquité, entre autres quelques petits lécythes à figures noires, deux vases attiques à figures rouges, des poteries italiotes, des lampes en terre cuite et en bronze, des fragments de marbres sculptés, etc.

III

NEW-YORK, City.

William Randolph Hearst Collection.

Les collections particulières sont très nombreuses aux États-Unis, et il n'est facile, ni de les découvrir, ni de les visiter toutes. Certaines concourent à l'ornementation d'intérieurs modestes perdus dans les provinces; d'autres s'étalent dans l'opulence de luxueuses propriétés urbaines ou rurales; d'autres enfin, soit dans des locaux universitaires, soit dans des bâtiments autonomes, tendent à se confondre avec les musées publics.

La collection Hearst répond aux goûts éclectiques d'un richissime amateur qui travaille depuis trente ans à créer chez lui des galeries d'art. Quand on quitte l'ascenseur qui vous a transporté d'un bond au 14^m étage d'un majestueux hôtel de Riverside Drive (Corner 86th Street), on croit pénétrer dans un palais enchanté: on se trouve dans une immense salle ogivale, haute comme une nef d'église, peuplée d'armures comme un hall de château-fort, aux murs couverts de tapisseries précieuses, aux fenêtres toutes garnies de vitraux peints magnifiques que des lampes électriques illuminent de l'extérieur. Autour de cette évocation médiévale et dessous, des chambres réservées au XV^e siècle, aux époques modernes et aux antiquités égyptiennes et classiques. Ces dernières comprennent quelques bronzes, marbres et verres irisés, et près de 200 poteries. J'en ai vu environ 120 qui se répartissent comme il suit: 50 attiques à figures noires et 25 à figures rouges, 25 italiotes, une vingtaine plastiques ou sans décor peint.

Figures noires. Deux amphores panathénaïques (je ne puis garantir l'authenticité des inscriptions): 1) A. Athéna. ΠΟΛΥΖΗΛΟΣ ΑΡΧΩΝ, ΤΟΝ ΑΘΕΝΕΘΕΝ ΑΘΛΟΝ. Sur chaque colonne: Triptolème. B. Coureurs. — 2) A. Athéna. ΤΟΝ ΑΘΕΝΕΘΕΝ ΑΘΛΟΝ. B. Quadriges. — Deux amphores: 3) Héraklès et le sanglier d'Erymanthe. — 4) Triptolème. — 5) Coupe signée du potier Tléson. ΤΥΕΣΟΝ ΗΘ ΝΕΑΡΧΟ ΕΠΙΘΙΕΣΕΝ. Hoppin, *Black-fig.*, p. 396 (sans figure ni inscription).

Figures rouges. 1) Amphore achetée 850 £ à la vente Sotheby (mai 1919, pl. 11, n° 270): A. Citharède. B. Professeur. De la même main que les amphores du Vatican (*Journ. Hell. Stud.*, 1922, pl. 3) et de Harvard (Beazley, *Amer.*, fig. 22). *Journ. Hell. Stud.*, 1922, pl. 2; Beazley, *Att.*, p. 77 (peintre de Berlin). —

2) Grand cratère à colonnettes : Dioysos et Silènes. — 3) Beau lécythe : femme tournée vers la droite. — 4) Cratère à colonnettes : banquet (trois hommes couchés sur des lits devant lesquels il y a des tables chargées de mets ; celui du milieu tient un skyphos peint en noir sur son corps rouge). — 5) Skyphos acheté 48 £ à la vente Sotheby (pl. 12, n° 274) : Dionysos et Ariadne (?). Beazley, *Att.*, p. 150. — 6) Hydrie achetée 100 £ à la vente Sotheby (pl. 10, n° 273) : femmes cueillant des fruits. Beazley, *Att.*, p. 288. — 7) Stamnos acheté 200 £ à la vente Sotheby (pl. 13, n° 277) : Pélée et Thétis. Beazley, *Att.*, p. 335. — 8) Stamnos : A. Dionysos sur un mulet, entre deux Silènes. B. Deux femmes et un homme de type banal. — 9) Lécythe aryballisque, de la collection Castellani : Philoctète. Roscher, s. v. *Philoktetes*, p. 2334, fig. 8. — 10) Kalpis achetée récemment 600 £ à Londres : citharède et deux auditeurs.

Bibliographie. — *Catalogue of the collection of antiquities... sold by Sotheby, London, 22 mai 1919, pl. 10-13.*

Gallatin Collection (New-York, City, 7 East 67th Street).

La plus grande partie des vases que possède M. Gallatin sont publiés dans le premier fascicule américain du *Corpus vasorum antiquorum*, Paris, Champion, 1926 (compte rendu : *Rev. belge de phil.*, 1928, p. 795).

PRINCETON, New Jersey.

Morgan Collection.

Une quinzaine de vases dont M. H. R. W Smith prépare le catalogue.

Deux coupes et deux amphores attiques à figures noires.

Vases attiques à figures rouges. 1) Coupe dans le style d'Epiktétos (diam. vasque : 33 cm.). Int. : Silène et Ménade (assez semblable à la danseuse du Brit. Mus. E 38). Rev. : A. Homme et femme nus. B. Combat (le cavalier de gauche rappelle celui de la coupe E 136). Quelques repeints. — 2) Coupe dans le style d'Apollodoros (H. Smith) : komaste. — 3) Coupe : Ménade jouant des crotales. — 4) Lécythe. — 5) Hydrie dans le style du peintre des Niobides (H. Smith) : Dionysos entre Deux Ménades. — 6) Coupe dans le style du peintre de l'Euaion kalos. Int. : Homme couché jouant de la lyre. Rev. : Banquet. Absolument le même type de tête virile que sur les fragments de Bryn Mawr, *AJA*, 1916, p. 335, fig. 16.

Vase plastique en forme de double tête, l'une de femme, l'autre de nègre, fin du VI^e siècle. *Art & Arch.*, sept. 1925, fg. p. 120. — Trois vases d'Italie (apuliens ou étrusques).

BALTIMORE, Maryland.

David Robinson Collection.

M. Robinson étant absent lors de ma visite, je n'ai pas pu examiner sérieusement les pièces, qui sont enfermées dans une vitrine du séminaire d'archéologie de l'Université Johns Hopkins.

Figures noires. 1) Hydrie archaïque: Persée, deux Gorgones, Athéna, Hermès. — 2) Lécythe: lapidation de Kaineus. — 3) Coupe signée du potier Xénoklès: Hippalectryon. Hoppin, *Black-fig.*, p. 410-411. — 4) Skyphos du Cabirion: Circé et Ulysse. *AJA*, 1915, p. 78 sq.

Figures rouges. 1) Hydrie: Rhésos. *AJA*, 1915, p. 78 sq. Dessin en partie effacé. — 2) Coupe dans le style de Douris. Int. et rev.: Banquet. *AJA*, 1921, p. 1 sq., pl. I-III; Beazley, *Att.*, p. 207. Dessin en partie effacé. — 3) Pyxis signée du potier Talaos. Style libre, négligé. Hoppin, *Red-fig.*, II, p. 448.

Deux lécythes à fond blanc.

Petite tête en marbre serpentini trouvée au nord de la Mésopotamie: D. Robinson, *A Græco-Parthian portrait head of Mithradates I*, *AJA*, 1927, p. 338 sq., 6 fg.

PHILADELPHIE, Pennsylvania.

Philosophical Society.

Cette association, fondée en 1727, est la doyenne des sociétés savantes des États-Unis. Elle possède depuis 1836 (don de Joseph Bonaparte) une coupe à figures rouges de style libre, qui fut longtemps exposée à l'Academy of Natural Sciences. Int.: Jeune homme (même corps que l'Apollon de la coupe à couvercle de Boston 00.356) poursuivant une femme. Rev.: Hommes, jeunes gens et chevaux (la pose des pattes de devant est propre au « maître des chevaux », cf. *Mon. Piot*, XXIX, 1928, p. 105). Quelques repeints.

Le pied appartient à une autre coupe. Il porte, en lettres peintes sur la tranche, la signature du potier Nikosthénès: ΝΙΚΟΣΘΕΝΕΣ ΕΠΟΙΗΣΕΝ. Sur un papier jauni par le temps, collé dessous, on lit: « Fouilles de Canino, 1831. Marche triomphale douze fig. jaunes, nom d'auteur. Inscrite. »

M. H. SWINDLER, *Another vase by the Master of the Penthesilea cylix*, *A J A*, 1909, p. 142-150, 7 fg.; Beazley, *Att.*, p. 273.

★
★★

Je signalerai encore rapidement, dans l'ordre alphabétique des noms de lieux, plusieurs collections intéressantes que je ne connais que par les publications.

Baltimore, Maryland: **Walters Collection** (fermée jusqu'en décembre 1927). Sarcophages: Reinach, *Rép. rel.*, t. II, p. 196-198; *A J A*, 1915, p. 23, fig. 10.

Chicago, Illinois: **Art Institute**. Furtwängler, p. 245-250. Torse de type praxitélien: *Bull. Art. Inst.*, XX, 6, p. 74. — Lécythes à fond blanc: Fairbanks, I, p. 156 (coll. van Branteghem, n° 178) et 244.

Cleveland, Ohio: **Museum of Art**. Marbres grecs et romains. *Jahrb. d. Inst.*, XLI, 1926, p. 267, pl. 6-7 (statue de jeune homme, copie de la première moitié du I^{er} siècle de notre ère), cf. *Clev. Bull.*, 1919, p. 43 sq, 72 sq; Chase, fig. 146 (tête féminine), 148 (tête d'Héraklès), 184 (relief archaïsant), 227 (table, etc.), 229 (urne cinéraire). — Cratère attique à figures rouges: *Clev. Bull.*, 1924, p. 66.

Detroit, Michigan: **Institute of Arts**. Tête d'Auguste: *Bull. Inst. of Arts*, VI, 1925, p. 63; *A J A*, 1926, p. 127, fig. 2.

Haverford, Pennsylvania: **Sampson Collection**. Lécythe à fond blanc: Fairbanks, I, p. 218, n° 39.

Ithaca, New-York: **Cornell University**. Lécythe à fond blanc: Fairbanks, I, p. 208, fig. 46.

New-York, City: **Papham Collection**. Aphrodite Anadyomène, statuette trouvée à Benghazi: Lechat, *Sculpt. gr.* (1925), p. 186, pl. 91. — **Stanfield Collection**. Coupe attique à figures rouges: Beazley, *Att.*, p. 169.

Northampton, Massachusetts: **Smith College Museum of Art**. Marbres grecs et romains: *Bull. Mus. of Art*, mai 1920 (faune riant), mars 1922 (tête d'enfant et Eros endormi), mars 1923 (torse d'Eros), juin 1927 (tête d'athlète). — Amphore attique à figures noires: *Ibid.*, mars 1922.

Princeton (?), New Jersey: **Shear Collection**. Tête féminine en marbre, trouvée à Rhodes. *A J A*, 1920, p. 313 sq., pl. 2-3.

Providence, Rhode Island: **Marsden J. Perry Collection**. Kalpis à figures rouges: retour d'Héphaïostos. *A J A*, 1917, p. 38-54, fig. 1 et 5; Beazley, *Att.*, p. 250.

Rochester, New York. Aigle romaine trouvée en Syrie: *A J A*, 1925, p. 172-179, fig. 1-2.

Saint-Louis, Missouri: **City Art Museum**. Quelques vases: *Griech. Vasenmalerei*, II, p. 41, fig. 17 (fragment); Furtwängler, p. 241-245; Beazley, *Att.*, p. 133 (amphore attique à figures rouges). Statuette en bronze de Dionysos enfant, art alexandrin: *Gaz. Beaux-Arts*, 1927, II, p. 301 et fig.

San Francisco, California: **Museum of Anthropology**. Trois lécythes à fond blanc; Fairbanks, II, p. 261, 262 (Coll. Somzée, 1901, n° 104,) 63 (*Ibid.*, n° 101).

Toledo, Ohio. Statue en marbre de bélier, art augustéen: *Gaz. Beaux-Arts*, 1927, II, p. 301 et fig.



Les États-Unis possédaient depuis bien longtemps un enseignement classique quand on s'avisait d'y annexer des collections archéologiques et d'ouvrir dans les cités des musées en partie consacrés aux antiquités. Ce n'est pas l'argent seul qui permet de vaincre en quelques années les difficultés inhérentes à la réalisation d'une pareille entreprise: découvrir des pièces rares en plein XIX^e siècle, les transporter au-delà de l'Océan, construire de vastes édifices, réunir le personnel compétent, éveiller l'intérêt du public, assurer la vie et la prospérité d'organismes idéalistes au sein d'un pays en proie aux fièvres économiques, éviter les conflits avec les vieilles traditions puritaines — tout cela fut l'œuvre d'hommes pénétrés des plus nobles aspirations et soutenus par des qualités d'initiative propres à la race américaine. On a pu se rendre compte, par le bref aperçu qui précède, de ce qu'ils ont fait en soixante ans dans le domaine restreint qui nous occupe. Pour l'égyptologie, les résultats atteints sont encore plus brillants. Aux musées qui risquent de s'endormir dans la routine administrative, aux spécialistes qui sont tentés de renoncer à secouer l'apathie de la masse en matière d'art, aux philologues qui ignorent encore de quel secours peuvent leur être les monuments figurés, il sera bon désormais de montrer l'exemple d'un pays neuf qui, dans des collections à peine écloses, applique avec un franc succès des idées modernes à la mise en valeur des chefs-d'œuvre d'un lointain passé. Les Universités de chez nous en tout premier lieu devraient se donner pour tâche de veiller à l'exploitation rationnelle et optimiste de nos réserves archéologiques.
